



هكذا في الأصل

Le Monde

# idées

## IRLANDE

Le mariage du prince Charles ne peut malheureusement faire oublier à l'Angleterre le drame irlandais, « guerre de religion » pour les uns, « ultime sursaut de la décolonisation » pour les autres. Le Père Brendan Devlin, qui expose cette alternative, estime que la solution du problème réside moins dans la recherche de compromis politiques que dans la progression d'un consensus « pan-irlandais » qui devra finir par s'imposer à une minorité figée dans une mentalité d'assiégés. Henri Pierre montre l'influence que joue dans ce drame la télévision, et les polémiques qu'elle suscite. Michèle Bonnechère et H. Grihon exposent deux points de vue opposés sur la nouvelle arme employée par les prisonniers de l'Ulster : la grève de la faim poussée jusqu'à la mort.

## Quand les légions se retireront...

par  
BRENDAN P. DEVLIN (\*)

DEPUIS douze ans que durent les « troubles » d'Irlande du Nord, assez peu de lumière a été faite sur la nature profonde de cette lutte. « Guerre de religion », affirment encore certains, comme si l'on s'entretenait à Belfast pour des raisons théologiques. « Lutte héroïque de l'Irlande catholique contre ses oppresseurs séculaires », pensent d'autres. « Ultime sursaut de l'ère de la décolonisation », soutiennent enfin ceux qui voient dans les protestants de l'Ulster les pieds-noirs d'un autre rivage et pour qui Falls-Road et Sansill-Road se voient la même haine que jadis la Casbah et Bab-el-Oued. Pourtant l'histoire, on le sait, ne permet presque jamais les parallèles. Le cas de l'Irlande du Nord, ou plutôt de l'Irlande tout court, ne fait pas exception à la règle.

Car il s'agit de l'Irlande entière. L'Ulster a été taillé dans le vif du pays en 1920, sans autre raison que la nécessité du moment d'établir un territoire apte à survivre comme Etat et abritant une majorité protestante permanente. Deux conséquences en découlent : pour le peuple irlandais, d'abord, c'est la perte d'une des provinces historiques du pays, l'un des quatre « prés verts » ; pour cette majorité permanente, ensuite, c'est la crispation dans une attitude de garnison assiégée, attitude par ailleurs fondamentalement antidémocratique, puisqu'elle exclut par définition l'alternance aux leviers de commande.

Je viens d'employer l'expression « peuple irlandais » pour désigner ces trois quarts de la population de l'Ile, héritiers de l'expérience irlandaise séculaire. Cette conscience coïncide le plus

souvent avec l'adhésion à l'Eglise catholique, à tel point que pour bien des étrangers, « Irlandais » et « catholique » sont presque synonymes. Mais il est important d'insister sur le fait que cette identification est le résultat d'une contingence historique, qu'elle n'a rien de nécessaire et que, en fin de compte, elle sera très probablement passagère.

Le nationalisme irlandais, et surtout la tradition séparatiste et violente qui a engendré l'IRA contemporaine et qu'on appelle aujourd'hui le « républicanisme », sont loin d'être des inconditionnels du catholicisme. « Religion from Rome, politics from home », disait déjà Daniel O'Connell au début du dix-neuvième siècle (la religion de Rome, la politique de chez nous). Le républicanisme rend d'ailleurs l'Eglise responsable en bonne partie de la disparition de la langue nationale durant le siècle dernier.

C'était pour réagir à cette dénationalisation que, en 1896, la Ligue gaélique a lancé sa croi-

sade en faveur de la langue nationale. Par le fait même que cette croisade n'a pas rétabli l'intégrité culturelle d'Irlande gaélique, les Irlandais d'aujourd'hui, beaucoup d'entre eux anglophones maintenant depuis trois générations et plus, sont obligés de se demander de nouveau : qui sommes-nous ? qu'est-ce qui constitue notre spécificité ? Au nom de quelles valeurs pouvons-nous poursuivre l'idéal politique de l'indépendance et de la réaffirmation de l'identité ?

Les perturbations politiques des dix dernières années ont fait naître un certain nombre de théories qui essaient de tourner le problème de l'existence, dans le Nord-Est, d'une population refusant l'idéal d'une Irlande une et libre. On a commencé à parler de deux « nations », l'une protestante et l'autre catholique — ou tout au moins de deux « traditions », lesquelles, disait-on, devraient vivre chacune sa propre vie dans le respect mutuel. Traductions : tout effort pour trouver un nouvel arrangement politique dans le pays porte atteinte au droit d'autodétermination des loyalistes du Nord.

### Un consensus plutôt qu'un compromis

Malheureusement pour ces théories, l'une des deux « nations », en question, celle des loyalistes, ne cesse de proclamer à cor et à cri qu'elle n'a pas d'identité nationale. Quant aux deux « traditions », on les envisage dans une perspective essentialiste, comme deux données figées à jamais et auxquelles on ne pourrait toucher sans assérir. La philosophie de la Ligue gaélique d'il y a soixante-dix ans montrait déjà plus de compréhension réelle de la vie des peuples en présence un ralliement autour de certaines idées, notamment celle de la tradition gaélique, susceptibles de recueillir l'adhésion générale de la population de l'Ile.

La conséquence pratique de cette conception de deux « traditions » sacro-saintes, c'est que tout développement politique prend nécessairement la forme d'un compromis. Les extrémistes ont donc beau jeu de parler de trahison et de dupes pour mettre fin au processus. En fait, la conciliation de deux attitudes communautaires exige au contraire un consensus qui puisse faire l'objet d'un ralliement progressif.

Restent les soi-disant loyalistes protestants, mais d'une autre trempe que leurs coreligionnaires du Sud qui, eux, ont accepté la République indépendante. C'est leur refus obstiné de toute évolution, de toute innovation politique qui perpétue l'impasse actuelle. Ils sont souvent mal compris, en partie parce qu'ils ne ressentent pas le besoin de s'exprimer. Communauté butée, introvertie, citée par Arnold Toynbee parmi les peuples de la terre qui ont subi une décadence de l'histoire. Le « loyalisme » par lequel ils se définissent est fondamentalement différent de la loyauté des sujets anglais de la reine. Il les a amenés en 1911 à la sédition ouverte, en recrutement d'une force armée de plusieurs milliers d'hommes pour s'opposer à l'autorité du Parlement de Londres. Drôle de loyauté, qui s'explique par l'assimilation historique de ces fils des colons du XVII<sup>e</sup> siècle.

### Pas d'ambitions revanchardes

On justifie souvent l'immobilisme politique par le risque d'une guerre civile et la « crainte » des loyalistes de se voir engloutis dans une Irlande catholique. Et si ces craintes-là relevaient plutôt de la paranoïa et du fanatisme religieux que du sens des réalités politiques et sociales ? Qui connaît la République d'Irlande sait que le peuple n'y cherche que la stabilité et la paix et n'y nourrit pas d'ambitions revanchardes. Qui plus est, le gouvernement est prêt à donner toute assurance raisonnable en cas de règlement. Ce n'est pas dire que le peuple et le gouvernement de la République seront quittes avec des promesses. Le drame de l'Ulster les interpellent, les somme de repenser l'essentiel de leur vie nationale, de leur identité. Le légende dans les doctrines de Theobald Wolfe Tone et de la révolution française, se contente de proclamer l'idéal de « substituer aux étiquettes de pro-

testant, de catholique et de Dissenter le titre commun d'Irlandais ». Le principe est bon, mais il faut l'appliquer. Comment construire un système politique où nulle confession ne se sente menacée ? Comment reconnaître les pluralités avec les besoins d'une communauté nationale qui risque de perdre définitivement des éléments essentiels de sa spécificité, sa langue propre, cette cristallisation culturelle du catholicisme autour de laquelle elle s'est longtemps rangée pour trouver unité et force ? Comment couler cette nouvelle vision des choses dans des formes constitutionnelles et législatives ? Comment, par exemple (2), organiser un système scolaire qui en tienne compte ?

Encore une fois la voie du compromis par lequel toute valeur spécifique est abandonnée de peur de créer des divisions, ne mène qu'à l'appauvrissement et à l'indigence culturelle. De part et d'autre du différend irlandais, une nouvelle prise de conscience s'impose.

## Le poids de l'image

par HENRI PIERRE

AU début du mois de juin, l'Independent Broadcasting Authority (IBA), organisme semi-administratif assumant le contrôle du réseau commercial de télévision en Grande-Bretagne, demandait la suppression, dans un reportage consacré à l'Ulster, d'une séquence de vingt secondes qui montrait un prétexte de la faim dans son cercueil ouvert. Pourtant, les producteurs avaient été prudents : le commentaire décrivait la garde d'honneur de l'IRA, l'association des rites religieux et du maniement des armes, et insistait sur l'aspect de propagande d'un cérémonial visant à « gagner à la cause » la communauté catholique.

L'IBA — au demeurant assez indépendante à l'égard du pouvoir — estimait cependant que cette seule image « franchissait la limite qui sépare le fait de rapporter un événement de propagande et d'y participer ». Plutôt que de couper les vingt secondes incriminées, la compagnie Granada renonça à diffuser ce film de vingt-cinq minutes, estimant que l'attitude de l'IBA représentait un premier pas vers la censure. Elle faisait valoir que l'objet de cette production était précisément de mettre en évidence les techniques de propagande de l'IRA.

Tout comme en France pendant la guerre d'Algérie, les événements d'Irlande du Nord nigrent les relations entre les autorités et les masses médias, notamment la télévision, à laquelle on reproche de donner une publicité exagérée aux « terroristes » de l'IRA. Certains conservateurs ont même demandé que les chaînes de télévision britanniques ne soient plus autorisées à opérer en Ulster. Mme Thatcher n'en est pas là.

Répondant à ces attaques dénuées, Sir Ian Trethowan, directeur général de la B.B.C., répondait au thème connu : « Inévitablement, que

ce soit par fatigue, colère ou désespoir, ceux qui préfèrent croire que le monde ne connaît pas la famine, la terreur et la mort, continueront à condamner le message pour le message qu'ils ne veulent pas entendre. » Mais l'argument est-il valable quand le message est déformé ?

En fait, les reportages télévisés des événements d'Irlande illustrent surtout les limites de la télévision. Lorsqu'il s'agit du siège de l'ambassade d'Iran à Londres, du coup de force aux Cortes, des tentatives d'assassinat du président Reagan et du pape, le médium de la télévision est largement supérieur aux autres. Mais dans l'évocation d'un problème aussi complexe que celui de l'Ulster, l'image n'est pas seulement insuffisante, elle déforme la réalité autant sinon davantage qu'un commentaire de presse inspiré.

Plusieurs journaux ont fait état d'excès et d'abus qui n'ont pu être entièrement vérifiés. Ici des journalistes pourtant prompts à invoquer la liberté de la presse se seraient soumis sans broncher aux conditions mises par l'IRA à sa « coopération ». Ailleurs, un ingénieur de son studio aurait exigé des chanteurs d'enfants chantant des hymnes républicains sur un fond de voitures en feu et de barricades. Un photographe, également américain, aurait demandé à un jeune catholique : « Remontez à l'arrière des pierres, je ne l'ai pas vu bien cadré... » Selon certains journaux, des journalistes français auraient encouragé d'autres enfants, moyennant finances, à jeter des cocktails molotov contre le service d'ordre. Quel que soit le degré de véracité de ces récits, il semble bien que la recherche du document photographique sensationnel a abouti à une collusion de fait entre les équipes de télévision et l'IRA, bien déterminée à utiliser au maximum cette aubaine.

### Péché par omission

Mais peut-être la nature même du médium empêche-t-elle les plus scrupuleux de communiquer un message objectif et complet. L'image simplifie à l'excès, détruit les perspectives et donne une vision superficielle des événements. Un lecteur du Daily Mail écrivait récemment : « Un groupe de jeunes jettent des pierres sur des soldats britanniques. C'est la réalité. Mais il est aussi vrai qu'une énorme majorité ne jette pas les pierres. A-t-on dit qu'une course de motocyclistes a réuni dix fois plus de monde que les funérailles des grévistes de la faim, ou que le défilé traditionnel du lord maire de Belfast s'est déroulé sans incident ? » Bref, les caméras pechent par omission.

Certes, le commentaire qui accompagne ou suit l'image devrait atténuer l'effet de choc et replacer les événements dans leur contexte. Mais on peut se demander si le télé-spectateur, impressionné par ce qu'il a vu, est en mesure de prêter l'attention nécessaire à un texte

strictement minuté, qui est beaucoup trop court pour lui permettre de saisir une réalité complexe.

Le « message » transmis sur les écrans européens et américains est celui d'une Irlande à feu et à sang, d'un pays subissant la domination de soldats étrangers aux yeux des patriotes opposés, une héroïque résistance. Telle n'est pas la réalité, et on peut en vouloir au « message » de ne pas évoquer suffisamment le fait protestant, de ne pas assez rappeler que les troupes anglaises sont venues en Ulster en 1969 pour assurer la protection des catholiques, et que l'Ulster coûte très cher aux contribuables britanniques. Enfin, cette vision déformée pourrait tragiquement se transformer en réalité si les troupes anglaises se retirèrent, laissant le champ libre aux « terroristes » : des groupes paramilitaires protestants qui, aux prises avec leurs adversaires n'utiliseraient pas seulement des balles en plastique.

## L'esprit qu'on ne brise pas

par MICHÈLE BONNECHÈRE (\*)

SUR un mur du Belfast républicain, une main anonyme a peint, à côté d'un grand « H », le squelette d'un christ en croix.

Insoumis et nus depuis cinq ans, plutôt que d'être assimilés à des criminels après la suppression du statut spécial, les prisonniers « sous la couverture » de Long Kesh sont devenus grévistes de la faim « jusqu'à la mort si nécessaire ». Pour faire admettre leur dignité de prisonniers politiques, ils utilisent cette arme ultime : leur vie, jusqu'au sacrifice.

Qui oserait dire qu'ils en ont le goût ? Bobby Sands, sportif et poète, Kevin Lynch, capitaine de l'équipe de football de Derry, Joe et Kieran, connus pour leur joie et leur humour, aimant la vie ! Au point précisément de trouver insupportable l'oppression subie par leurs proches, puis l'atteinte à leur propre intégrité.

« Jamais ils ne feront passer notre combat de libération pour une activité criminelle », a écrit Bobby Sands dans son journal clandestin, où il évoque avec une grande pudeur les souffrances endurées. « Peu importe le mal, les idées noires, la douleur, le cœur brisé ; n'abandonnez jamais ; ne désespérez jamais ; le corps se défend certes, mais à la fin de la journée chaque chose revient à ses premières considérations. C'est l'esprit... Il ne me briserait pas parce que le désir de la liberté du peuple irlandais est dans mon cœur. »

Chaque jour de ce combat solitaire, de cette résistance farouche à la mort, est un jour gagné pour la lutte collective. Les grévistes de la faim de Long Kesh sont des combattants.

Le gouvernement britannique a décidé de détruire ces hommes. Son silence après la déclaration des prisonniers républicains du 4 juillet (où ceux-ci font une proposition de leur cinq demandes à tous les prisonniers de Long Kesh) en est la preuve manifeste. Mais son crime le plus grand est encore de vouloir banaliser leur mort, salir la plus noble des attitudes, poursuivre jusqu'à l'extrême sa logique de la « criminalisation », méprisant la mobilisation de tout un peuple qui a fait de Bobby Sands, Kieran Doherty et Patrick Agnew ses élus.

Quel silence en France et en Europe dans les gouvernements si prompts d'ordinaire à défendre la démocratie occidentale ! Combien de fois encore les enfants

de Belfast devront-ils frapper le sol avec leurs couvertures de poubelle pour annoncer une mort à Long Kesh ? Combien encore seront tués par des « balles en plastique » ?

(\*) Membre du Comité de défense des prisonniers politiques irlandais.

### CORRESPONDANCE

Des morts si peu glorieuses

Un lecteur, M. Grihon, nous écrit :

La grève de la faim utilisée comme ultime moyen de pression ou comme chantage est généralement limitée dans la durée ; les prisonniers catholiques irlandais, eux, la mènent sans défaillance, sans terme. Conduite anachronique et stupéfiante en un siècle d'actions violentes, à une époque que l'on disait sans idéal et sans foi.

Comment des jeunes gens peuvent-ils prendre une telle résolution ? Comment des combattants peuvent-ils accepter une fin si peu glorieuse, si peu digne d'être ? Car enfin il s'agit là de la mort la plus désespérante, celle des vieillards cachectiques, des grabataires.

Comment peuvent-ils choisir la mort en soixante jours plutôt que les soixante années qui leur restent à vivre et laisser d'eux une image qui n'inspire finalement que répulsion ?

Pourquoi Mme Thatcher céderait-elle à cette forme de chantage ? Elle ne s'estime pas responsable d'une mort qu'elle n'a ni voulue ni ordonnée et peut dormir en paix tandis que la vie s'échappe de ces jeunes corps inertes. Elle ne cédera pas. Ils le savent. Pourtant ils continuent. C'est ce sacrifice qui demeure incompréhensible. Que peuvent-ils espérer, ces nouveaux martyrs, sinon servir la cause pour laquelle ils meurent ? Mais faut-il admettre comme un postulat indiscutable que toute cause qui suscite des martyrs ne peut être que noble et juste ?

Alors que cet exemple d'abnégation devrait nous inspirer le respect et l'admiration, il nous est difficile, quant à nous, d'éprouver pour ces malheureux victimes d'un déplorable fanatisme autre chose qu'une immense pitié. Des héros n'aimeraient sûrement pas cela.

(\*) Prêtre catholique irlandais, professeur à l'université de Maynooth.

## Le Monde publiera demain

- IDEES : La Corse.
- LE SAC, le deuxième volet de l'enquête de Laurent Greilsamer et Pierre Georges.
- « LE MONDE DES LIVRES » : Flaubert et Duranty.

## Ecole de Cadres de Lausanne

### Administration de l'Entreprise

Programme intensif de formation polyvalente en gestion d'entreprise pour jeunes cadres et futurs dirigeants de PME/PMI.

Formation résolument concrète, couvrant tous les domaines essentiels de la gestion (administration, ressources humaines, finances et comptabilité, organisation et production, marketing et commercialisation, dépenses exclusivement par des praticiens, tous dirigeants, cadres ou conseils d'entreprises. Méthodes pédagogiques actives. Nombreux cas pratiques. Contrôle continu des connaissances. Diplôme de formation de base en gestion d'entreprise. Travail en groupe restreint (30 à 40 stagiaires admis par session, sans distinction de race, de nationalité ou de sexe).

Durée : 9 mois à plein temps. 21<sup>e</sup> session : octobre 1981 à juin 1982. Coût total du programme : SFR 15'000.

Documentation sans engagement, sur simple demande, en retournant le coupon ci-contre au Secrétaire de l'ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE ECL, rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse), tél. 021/22 15 11.

Au Secrétaire de l'ECL (presse et contrôle) Faites-moi parvenir une documentation sur le programme Administration de l'Entreprise 1981/1982.

Du côté  
Ivan Illich  
Le travail fantôme

TOUT





## L'EXIL EN FRANCE DE L'ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT IRANIEN

## Quarante mille Iraniens sont réfugiés en France

LE DIAMANT  
CREDIT  
MP  
DOUL  
Garde-me





**Time treatment**

**Time treatment**

Le débat sur la décentralisation prend donc du retard. L'éventualité d'une prolongation de la session extraordinaire au-delà du 31 juillet s'affirme dès lors tous les jours un peu plus. Pourtant le fonds du débat, sur lequel se cristallisent les divergences, se résume en deux points : la décentralisation, l'opposition multiplie les tentatives destinées à rétablir un contrôle préalable des décisions des maires par le gouvernement et ses représentants, c'est-à-dire qu'elle persiste à vouloir maintenir, sous des formes variées, des tutelles diverses.

La discussion sur les responsabilités économiques accordées aux élus est, à cet égard, parfaitement significative : pour les uns, les élus locaux ne sont pas capables d'assumer ces nouvelles responsabilités ; pour les autres, au contraire, c'est la logique même de la décentralisation. Celle-ci ne verra pas le jour avec des grands principes ou des déclarations d'intention. Les collectivités locales doivent avoir des droits et des libertés nouvelles.

LAURENT ZECCHINI.

lois des actes du  
de loi de mi-lim-  
ne du conseil  
à protéger les  
communes et socie-  
tées communales.  
« Le conseil  
prendra les me-  
sures à la protection  
des communes et  
sociétés communales  
de toutes pri-  
sions dans le capital  
des communes et de  
sociétés communales  
et de leurs  
objets, d'activités  
communales.  
« Ces mesures con-  
sistent en l'aménagement  
des communes dans la loi  
de la commune, en l'absence  
d'un article des dits  
communes. Il  
« Devant  
l'opinion publique,  
le ministre de l'Intérieur  
présentera l'entreprise "P"  
de son côté, que  
les communes devraient  
loi qui détermi-  
nerait les responsa-  
bilités respectives  
des communes et des  
sociétés communales.  
« Les mesu-  
res à la protection des  
communes et socie-  
tées communales »

F.D.E.S. puisse intervenir ainsi que l'a souhaité M. Porrelli. Il s'agit de « Prendre des mesures pour que les entreprises puissent bénéficier des avantages des entreprises aidées, c'est une excellente idée. »

Après avoir repoussé trois amendements de suppression de MM. Nori (R.P.R., Rhône), Rossirot (U.D.F., Meurthe-et-Moselle) et Milhau, l'Assemblée repousse, par 381 voix contre 149, un amendement de M. Degros prévoyant que l'intervention dans les communes pour effectuer « après avis notifié du ministre chargé du Plan et de l'aménagement du territoire et après consultation de la chambre de commerce et d'industrie ».

L'Assemblée est levée mercredi à 20 heures à la suite du débat consacré à la loi relative au statut des communes et, le jeudi matin, 30 juillet.

# Libérations régionales

qu'il nous a fait passer Patta, précisément, normand régionaliste, qui a initié la décentralisation de la Normandie (et de la région...), ensuite à propos de la décentralisation... n'entendre sur la notion de... de définition... Selon que l'on... la dernière... critique ou bien... naitra un fondement de conce... s'en trouver le premier cas... comme... les... ou Rhône... lement justifiées. Au contraire, si le sentiment d'appartenance et l'histoire sont pris en compte, une remise en cause des anciennes limites régionales s'impose.

La cohabitation de deux collectivités territoriales superposées (département/région) peut-elle s'effectuer, sans heurts ? Surtout après que les prérogatives de l'une et de l'autre auront été étendues ? Face au président du conseil régional, les présidents de conseils généraux ne seront-ils pas tentés de jouer les féodaux ? Antagonismes que nourriront le localisme, les conflits d'intérêts et les rivalités politiques (...). Veut-on faire la départementalisation « ou bien la régionalisation » ? Tout est là. Difficile de faire l'une et l'autre. »

## examen du collectif budgétaire

### ÉE A DESIGNÉ A LA PROPORTIONNELLE

### ITS AU SEN DE LA COMMISSION MIXTE PARITAIRE

tionnelle a désigné... les sept... au sein desquels... de Montebambert (R.F.R., Seine-Matime), Jacques Descours Desbarrats (rep. ind. Calvados), Louis

### L'examen du collectif budgétaire

## Ses représentants au sein de la commission mixte paritaire

L'Assemblée nationale a désigné, mardi 28 juillet, les sept députés qui la représenteront au sein de la commission mixte paritaire (Assemblée-Sénat), chargée d'élaborer un texte commun aux deux assemblées pour le projet de loi de finances rectificative en 1967.

Ils sont : M. Christian Fauriol (P.S., Var), Christian Pierre (P.S., Vosges), Jean Anciant (P.S., Oise), André Laigret (P.S., Indre) Patrick Leung (C.G. Haute-Marne), René Gasparyan (U.D.F.) Maître-et-Lohé et Michel Inchausti (R.N.P., Pyrénées-Atlantiques).

de Montméliet (S.P.R., Seine-Maritime), Jacques Descoms (D.M. sares (M.R. Calvados), Louis Fernex (C.G. Val-d'Aoise), Gérard Lemaire (S.P.R., Eure-et-Loire) et Gaëtan Vallin (P.C. Rhône).

La représentation proportionnelle des grands groupes dans cette commission mixte paritaire est traditionnelle au Sénat ; elle n'avait jamais été appliquée à l'Assemblée nationale (1). Dans la C.M.P., nous expliquerons pourquoi.

Les P.S. ont représenté 20 % dans le P.C. du U.D.F. et dans le R.P. du M. Bonafant

Le Sénat a également désigné ses représentants. Ce sont MM. Edouard Bonnefous (gauche dém., Yvelines), Maurice Blin (un. centre, Ardennes), Geoffroy

Le délégué de la région de Delfan (P.S., Rhône), est Camille Vallin (P.C., Rhône).

La représentation proportionnelle des groupes dans la désignation des membres du C.M.F. est assurée par la répartition des revanches, elle n'aurait jamais été appliquée à l'Assemblée nationale (1). Dans le C.M.F. ainsi constitué pour le collectif budgétaire, le P.S. a dix représentants, le P.C. en a six, le R.P.S. et le R.F.P. deux, M. Bonnotiens soutient l'ancienne majorité.

(1) Lors de l'examen du projet sénatorial de l'électorat à droite avait accepté de désigner M. Alain Richard (P.S.) parmi les représentants de la gauche.









# Le Monde

## ARTS ET SPECTACLES

### LES ANTIQUAIRES A MONTE-CARLO

## Une Biennale à marée haute

La mer s'efface peu à peu, grignotée par des édifices loin d'être toujours en accord et en harmonie avec un lac méditerranéen que les vagues grecs sillonnent jadis, sans pollution et sans détritus. Ici, point de marée, et les vermines humaines accolées se résignent à la broche d'un soleil quelque peu fantaisiste en l'attente de cette Biennale. Mais que se passe-t-il si la mer est retirée, si la lune ne parvient pas dans ce goulet trop étroit à déshabiller et à rhabiller des plages qui respirent ?

À cette bière maritime et rocailleuse, flux et reflux sont montés plus haut, vers ce que, de vieille date, l'on nomme le Sporting Club d'hiver — alors que l'été climatisé bat ici son plein. Marée montante assurément, puisque la mer est étale, que les plages sont désertées et que les vermines viennent se rafraîchir dans un espace restreint où siècles et latitudes se bousculent et se chevauchent. Ne sont-ce que des idées imaginaires, alors qu'en la principauté de Monaco brunissage et rouille sont de rigueur, mais aussi les recherches océanographiques et d'archéologie sous-marine.

Dépendant, deux étages à monter entraînent l'estivant, le visiteur et particulièrement l'amateur dans un autre monde où d'autres plages parsemées d'œuvres de tous temps s'offrent au défilé, au vide-gousset, mais le franc est-il lourd ou léger ? — et avant tout à l'enrichissement spirituel, dont un objet naguère oublié redevient aujourd'hui le témoin des fouilles inquiètes que les antiquaires de tout bord flânent selon les hasards de leur route pour enfin les remettre en valeur définitive et nous rassurer, en des temps troublés, sur une relative pérennité de ce que l'on dit être la « civilisation ».

Les stands se suivent et ne se ressemblent pas. D'un certain charbon dans le regard, qui s'attire vers un mobilier français classique, dévot des antiques, des japonaiseries ou l'art africain. C'est jouer, pourrait-on dire, à saute-mouton, vous obligeant à jeter un coup d'œil neuf

sur l'imprévu. Comme il n'y a pas de préséance en la matière, on peut bien se croire à la Bourse de Paris chez Mafalda Davis et y acheter des lingots d'or en vouant à Dell un culte de l'or massif qui épate, éblouit, sans oublier que les pointes de ses fines monstaches savent ce qu'est le dessin d'une remarquable aubette, même transposée en bijoux et en sculptures.

Il n'est que de se retourner pour découvrir chez Michel Meyer un ensemble où la curiosité se satisfait en raison de la diversité : on laisserait volontiers aller sa plume d'oise sur ce petit bureau de dame, par Griseard, qui ravit tant l'œil que la main, puisant sa plume sur le globe à peine indicé de ses côtes. Le regard s'accroche aussi à la cimaise pour y voir s'affronter le style lourd et riche d'un miroir napoléonien et un beau cartel Régence (attr. Caffieri), dont la

monture imprévue permet de vérifier le mécanisme sans le sortir de son entourage de bronze baroque.

Autour de cette onnée fluide de bronze doré, une quinzaine de dessins des écoles du Nord sont pour la plupart, à la recherche de leur auteur ; on en détache notamment un dessin à la plume de l'anversois Tobia Verhaecht, qui a dû, comme bien d'autres, faire son voyage d'Italie : une ville fortifiée, précédée au premier plan d'un pont enjambant une rivière, témoigne sans doute de ce périple. Remarquables les sculptures en pendans, trompe-l'œil figurant l'Europe et l'Afrique, enfin le superbe dessus de table (70 x 154) en marbre gris incrusté de pierres dures, figures, sur des fonds de pierres noires, divers animaux et un motif central animé de perroquets. De quoi se mettre à table en caquetant !

### Au royaume du XVIII<sup>e</sup> siècle

Quelques pas à franchir et l'on se trouve au stand le plus marqué par le dix-huitième siècle, un royaume en soi, où Jacques Ferrin et Maurice Segura s'associent heureusement pour démontrer, s'il le fallait, l'incomparable qualité de l'ébénisterie française de cette époque : on ne sait trop pourquoi il fallait choisir comme vigile à l'entrée, deux pochettes en couloyant une paire de bibliothèques en acajou dont les côtés ouvraient ondoient comme une vague. Une exceptionnelle commode Louis XV en laque noire du Japon, signée B.V.R.B., atteste un somnolent dans ce registre. De même époque, une petite table à jeux (échiquier - trictrac) soumet, sans heurt, son dessin le plus strict au fond échevelé d'un paravent de Coromandel. Une console en bois sculpté et doré nous arrête, avec ses quatre pieds en arcades, dans ce registre. De même époque, une petite table à jeux (échiquier - trictrac) soumet, sans heurt, son dessin le plus strict au fond échevelé d'un paravent de Coromandel. Une console en bois sculpté et doré nous arrête, avec ses quatre pieds en arcades, dans ce registre. De même époque, une petite table à jeux (échiquier - trictrac) soumet, sans heurt, son dessin le plus strict au fond échevelé d'un paravent de Coromandel.

au contact d'une douzaine à peine prononcées. Dans l'axe de l'entrée, un ensemble de quatre fauteuils, en deux chaises Régence entourent en silence cette boîte de Pandore qu'est le coffre Boule encastré sur son entablement : il faut mieux l'admirer du dehors pour ses formes et son état que d'être tenté de l'ouvrir sans pouvoir y déceler un invisible secret. Les personnages en perruque poudrée que l'on devine assésés autour du coffre en savent long sur son contenu épistolaire non de rubans, dissimulant des écus d'or. Un grand secrétaire Louis XV où l'axe du tiroir, contrastant avec le cuir vert des tiroirs à dossiers forme au fond l'assise monumentale de la présentation.

Daniel Malingue se distingue de suite au-dessus de ce meuble avec les grands classiques de l'art contemporain, sans pour autant chercher à se risquer avec les nouvelles générations : ce qui nous vaut le célèbre chef-d'œuvre de Picasso, le *Clarinettiste* (hiver 1911), où le cubisme analytique réserve tout son dynamisme dans un camaïeu gris dont les

formes disloquées se ressoient par la force énergétique du peintre de trente et un ans. Pâlescent, à côté de bons exemplaires de Chagall, en particulier celui de 1917, où l'on voit Chagall quitter le pays natal au-delà d'une clôture de planches grossièrement réunies et sur laquelle se lit en russe l'inscription « Au feu », que ce soit la peinture fauve de Vlaminck ou celle d'époque océanienne, que ce soit le paysage bédouin pris dans la tourmaline de la pâte picturale de Rouault, l'art a ici son bien-oui-oui, au-delà duquel on ne voit rien venir, alors que des espoirs lèvent encore. En tournant le dos à ces classiques classés, l'œil se réajuste devant deux aquarelles liquides de Rabul Dufy (*Déjeuner et Paddock*), sans délaissier le pur trait de plume de Matisse figurant deux femmes, dont l'une tient un enfant dans les bras ; l'essentiel est au-delà du sentiment par le rendu stupéfiant des volumes grâce au seul médium de la ligne. On laissera sans pleurs de côté les miséreux Utrillo, Kisting et Laurencin, parfaitement adaptés à l'honnêteté commune.

Changons de gamme, le piano-forte allant vers le pianissimo, le plus difficile, parce que le plus dépourvu et sans emménagement ; chez Adriano Riboldi, délicieuse surprise de pénétrer non pas dans un stand, à proprement parler, mais dans le petit théâtre aux boiseries d'époque Louis XVI, dont les motifs ont été finement sculptés dans la masse de chêne avec une grâce et une invention qui ne se répètent pas. Provenant de chez le comte d'Artois, la serrure d'une armoire porte, néanmoins, le chiffre encastré dans le bronze de Marie-Antoinette.

Il faut voir comment, avec un centimètre de relief, les frères Rousseau rendent, subtilement, la profondeur d'un panier de fleurs ou des instruments de musique, le tout sans éclat de dorure, dans une tonalité neutre, d'eau à laquelle s'ajoute la marbre blanc de la cheminée supportée par deux colonnes tors. C'est la nudité même où il y a tout, aucun feuillage n'étant semblable. Venons-en à la peinture pure :



PIERO DI COSIMO (1462-1511). Galerie Bellini, Florence.

Mario Bellini la réunit dans un espace limité depuis les primitifs siennois et florentins jusqu'au dix-huitième siècle. La qualité supérieure de l'ensemble ne fait que ressortir la beauté individuelle de telle ou telle pièce. Il faut bien choisir avec regret, mais on est plus touché par telle *Crucifixion* sur fond or, telle peinture de Piero di Cosimo,

peintre qui possédait un sens poétique à travers ses allégories où le paysage tenait sa place autant que les figures : *L'Allegorie de la laide*, petit tableau classé, également de la période, la *Taverne de Magasco*, où le fantastique se projette sur les êtres comme sur les objets composés des natures mortes.

### Brumes du Nord, Soleil levant

Enfin, la peinture qui se présente en premier lieu à nos yeux est cet admirable *modèle* pour le grand tableau, l'assesseur de *Cosmo de Médici*, par le Pontorno, extraordinaire composition en diagonale suivant les marches d'un escalier de gris différents sur lesquelles se détachent les couleurs violentes des acteurs du drame. Il semble que ce dernier tableau, de petites dimensions, mais de grande allure, soit une œuvre de jeunesse, prestigieuse d'habileté dans un faire méticuleux. En compagnie des œuvres à deux dimensions, une réunion de bronzes de qualité où se détache le groupe de *Vénus et Cupidon* par Jean de Bologne, la pierre du temps s'ajoutant à la sensibilité frémissante de la ronde-bosse.

Nul besoin d'avoir pour changer de latitude. Avec Michel Segura (une belle *Nature morte*, de Venise) et Robert Finck, nous sommes transportés dans les Flandres et découvrons par là une autre atmosphère, une autre lumière, une autre célébration de l'éternelle spiritualité glissant au fond de l'être humain.

Robert Finck nous fait revivre ce monde où l'homme est différent et toujours unique parce que derrière ces brumes et l'invention de ces montagnes imaginées ou vécues lors d'un voyage transalpin, la sensibilité du peintre flamand ou hollandais redonne une face différenciée de l'homme : la *Piste en Egypte*, de Lucas Gassel, n'est pas celle d'un Lotte, elle n'est pas moins authentique. Signalons aussi, dans le même sens, le *Paysage* sur bronzes, de Peter Cyssels. On se délecte par l'importance de la *Prédication de saint Jean-Baptiste*, mais l'on est en droit de se demander si le souffle de l'inspiration ne manque pas à Jan Brueghel le Jeune en songeant combien il doit à son père.

À quelques pas de là, on quitte les brumes du Nord pour le Soleil levant : Michel et Catherine Finck le font briller avec un adhésif paravent poudré d'or dont tout le drape d'est qu'un cerisier laissent retomber ses fleurs en pluie. L'éclat de tendresse est toujours soutenu par la sûreté du graphisme. Ainsi d'une estampe d'Utamaro de la série des *Chers Enfants* (1800) où deux femmes s'inscrivent d'un trait sans repentir en reliant sur l'enfant. On ne peut omettre non plus la belle peinture chinoise sur soie figurant une femme en train d'écrire près d'un chat qui paraît la surveiller. Le tout est traité dans un camaïeu gris, seules quelques

touches de couleurs sont réservées avec le plus grand ménagement. On ne quitte pas l'Extrême-Orient en allant vers l'exposition d'autres contrées voisines, Inde, Cambodge, Thaïlande : Moreau-Gobard propose un vase archaïque chinois, un *kit*, aussi bien qu'une statue *Kimere*, du douzième siècle à laquelle manque la tête, mais non pas la droiture. Quel pouvoir nous donne Yves Mikaeloff en nous transportant d'un coup d'aile sur un tapis volant — serait-ce un *semeur* de sole ou un *tabriz* de même nature — vers une sorte de palais-jardin féerique où les tapis s'éclatent mystérieusement en étant eux-mêmes les parois d'une caverne à découvrir, révélant une richesse jamais vue. Pareille réussite a pour point de départ de réinventer le tapis sur lequel nous pas ne s'impriment plus en nous élevant vers des sphères plus abstraites. C'est un « dénoûment » de la chose prise en tant que telle.

Le signal nous ramène aux antiquités grecques, étrusques et romaines : la galerie Athènes nous présente deux merveilleux *bracelets* en or massif où les béliars affrontés laissent passer la délicatesse du polissage d'une Koré ou d'un Kourou éphémère. Il faut courir loin dans le temps pour retrouver ce *masque de tête féminine* provenant de Pompéi. Ariane Faye boucle la boucle avec une passion de samouraï : les deux paravents à six feuilles et à fond d'or clôturent avec bonheur le parcours de l'exposition, de même que les cinq *coffres* en laque noire portant les emblèmes de guerriers japonais ; ceux-ci y déposaient leurs armes mêlées avant de reprendre leurs futurs combats. Il y a du prestige dans ces coffres à l'effluve de grands blocs tumulaires.

Hors les combats, les vingt-quatre humanistes dont l'on retrouve l'effigie, peinte sur cuivre dans un petit cabinet italien du dix-huitième siècle, chez Eric Vidal. Qu'ils se nomment Dante, Calvin, Pétrarque et bien d'autres, ils honorent encore l'humanité d'un combat de pensée, dégagés qu'ils sont de l'art de commerce où l'encre d'art tend à s'enliser. Leur « commerce » est celui de Paul Valéry. Certes, les remous d'argence de la Biennale sont inévitables, mais la perspective et la perspective esthétique demeurent une finalité.

PIERRE GRANVILLE.

\* Jusqu'au 9 août.

### L'œuvre de Picasso à Antibes

## La caserne du génie

Il n'y avait pas de planches à volées, et les petits tableaux qui aujourd'hui papillonnent n'étaient pas si nombreux du temps où Picasso avait l'habitude de prendre ses quartiers d'été dans la baie d'Antibes.

Pendant ces années s'est développée dans son œuvre le thème nouveau des baigneurs couchant sur la plage, baigneurs qui semblent parfois être passés par des tableaux de Poussin avant de courir à travers le sable. Puis soudain, comme sortis de l'eau bleue, des personnages de la légende grecque archaïque font leur apparition. Jamais, avait-il dit, il n'avait à Paris peint de faunes, de centaures, de nymphes. C'est près de la mer Méditerranée, l'été 1946, qu'il les a rencontrés.

Cette année-là, Picasso, qui venait de reprendre ses habitudes balnéaires interrompues pendant la guerre, vivait un amour-passion avec une très jeune nymphée nommée Françoise Gilot. Un enfant s'annonçait et, pour peindre ce bonheur vécu, le château de pierres blanches que naguère il avait voulu acheter, lorsqu'il s'apprêtait encore une « caserne du génie » (initiale I.) que les Doussines voulaient vendre, était mis à sa disposition par son conservateur, M. Dor de La Souchère. Celui-ci même qui vingt ans plus tôt le lui avait ravi en la faisant acquérir par la municipalité d'Antibes pour la transformer en musée.

C'est dans un petit atelier de Golfe-Juan que Picasso a commencé à peindre sur des feuilles de papier, d'un pinceau rapide

et sans faille, ces jeunes faunes cornus et riant. Et c'est au second étage du château qu'ils ont vu leur aboutissement pictural dans la joie de vivre, la grande toile en jaune et bleu azur où gambadent deux jeunes faunes et dans une haute nymphée entraînée par la flûte d'un centaure à petite tête.

Jamais l'œuvre de Picasso, qui venait d'entrer dans le sillage du P.C. et disait, sans convaincre personne, qu'il voulait « peindre pour le peuple », n'avait été aussi simple, accessible et relativement explicite. Au-delà de la référence culturelle à la mythologie grecque, c'est la tension créatrice de l'artiste qui s'exprime directement lorsque'il brosse à grands gestes *Ulysse et les marins*, dessinant d'une main sûre au fusain dans la couleur blanche encore fraîche.

Plus que jamais, pendant ces années passées au château d'Antibes, les tableaux naissent selon le moment, les lieux, les circonstances. Tout, disait Picasso, est affaire de « point de départ », de l'idée initiale qui le fait agir. Si l'enfant à paraître n'était qu'un joyeux petit faune sans traits caractéristiques, le visage de Françoise Gilot, lui, était un leitmotiv naturaliste, inégalement dessiné. La série de nœuds pommatés appartenant à leur fils Claude, si exposée pour sa première fois ici, est un extraordinaire témoignage de cette fixation amoureuse de Picasso. Le premier est daté du 21 avril, six autres d'une même journée, le 22 avril, un septième du 23 et le dernier du 20 mai... Il avait commencé

par les dessiner d'un crayon linéaire, aile, sans aucun retour, avant de s'agiter dans la houle baroque de la chevelure entourant la pureté ovale d'un visage au grain de beauté sur la joue gauche. N'était leur vigueur interne, ces dessins combleraient de Matisse. Picasso les avait fait à un moment où il rendait visite au maître de Venise. Et de ces visites il rapportait toujours quelque chose. Ici, « le point de départ » du peintre, c'est le dessin vu chez Matisse, en plus de son modèle dont il voulait fixer le mouvement à jamais.

Mais, parallèlement à ces élans du cœur et aux amusettes naturalistes, Picasso a poursuivi à Antibes une activité picturale sérieuse et grave, abstraite et surréaliste, dans une série de dessins et de tableaux tels que les *Mus couchés*, dont les contours avaient intrigué Matisse. Et, surtout, la menaçante *Femme armée*, près d'un taureau, annonciatrice déjà de l'orage conjugal à venir. Le bonheur du château d'Antibes n'était pas si tranquille, et la couleur souriant aux moustaches de chat pas si simple, puisqu'il était doublé en salsé.

Le tableau central, parmi les œuvres prêtées, est bien sûr, la *Pêche de nuit*, à Moma, grande toile de 1932, la première de cette taille depuis *Guernica*. Il en avait peint les nocturnes reflets bleus et glauques, alors que la déclaration de la guerre l'avait surpris à Antibes. On y voit, au-delà du palet de pierres grises de la falaise en contrebas du château, un pêcheur silencieusement pen-

ché, la fourche à la main, prêt à piquer le poisson nageant entre deux eaux.

En quittant Antibes, l'hiver venu, le peintre laissa sur place, aux bords saisis du conservateur qui n'en demandait pas tant, espérant seulement un tableau pour son musée à moitié vide, vingt-cinq peintures et quarante-quatre dessins. A la condition toutefois qu'ils soient exposés en permanence.

Un peu plus tard, Picasso a rapporté soixante-quinze poteries de Volp, témoignage de son expérience d'artisanat d'art, des pièces uniques peintes ou sculptées par lui et, en 1950, deux statues monumentales, portées de Marie-Thérèse Walter, couchées dans le ciment dont les plâtres originaux avaient figuré au pavillon espagnol de 1937, avec *Guernica*. Puis, sans rien préciser sur ces « donations » verbales qui seront confirmées par les héritiers de la donation, il avait demandé de ne jamais les sortir du musée. « Ceux qui veulent les voir n'ont qu'à venir », disait-il. Picasso est l'homme qui voulait un musée sans le dire. Son refus de « prêter » ses œuvres du Golfe-Juan (elles n'ont pour cette raison, pas figuré à la rétrospective du Grand Palais en 1960), était la meilleure manière d'assurer leur permanence au musée Grimaldi qui, du vivant du peintre, devint, à sa demande, musée Picasso.

JACQUES MICHEL.

\* Picasso au château Grimaldi, catalogue rédigé par Danielle Giraudy, conservateur du musée Picasso d'Antibes.







50.000.000

Lundi 3 août

Deux films

ARCHIMÈDE LE CLOCHARD

Film français de Gilles Grangier (1959), avec J. Gabin, D. Cowi, S. Blier, Garette, P. Frankier.

TF 1, 20 h 35.

Le moins intéressant des films présentés dans le cycle Jean Gabin, L'acteur lui-même a eu l'idée originale d'un scénario qui est une suite de sketches sur les aventures d'un clochard un peu trop pittoresque. Et, dans ce récit qui donne, à travers ses partenaires,

TOUT LE MONDE IL EST BEAU, TOUT LE MONDE IL EST GENTIL.

Film français de Jean YVES (1972), avec J. YVES, B. Blier, M. Sorel, J. François, M. Vial.

FR 2, 20 h 30.

La première réalisation de Jean YVES, une satire de la radio publicitaire, bouffonne et sarcastique qui comporte des moments fort drôles. Donnée que Jean YVES ait gâché parfois son style de pamphlétaire en se laissant aller — il est, naturellement, le héros de l'histoire — à des effets de mauvais goût.

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

12 h 30 Série : Au nom de la loi.  
13 h Journal.

13 h 35 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

14 h 25 Histoire de la musique populaire.

15 h 25 L'éto en plus.

16 h 45 Croque vacances.

17 h 50 Génération 1 : Bruce Springsteen, c'est le meilleur.

18 h 5 Série : Caméra au poing.

19 h 20 L'intelligence du regard.

20 h 30 Émissions régionales.

21 h 45 Suspens : La longue nuit.

22 h 30 Journal.

23 h 35 Cinéma : « Archimède le clochard ».

24 h 50 Demain, c'est aujourd'hui.

25 h 50 Journal.

26 h 50 Journal.

27 h 50 Journal.

28 h 50 Journal.

29 h 50 Journal.

30 h 50 Journal.

31 h 50 Journal.

32 h 50 Journal.

33 h 50 Journal.

34 h 50 Journal.

35 h 50 Journal.

36 h 50 Journal.

37 h 50 Journal.

38 h 50 Journal.

39 h 50 Journal.

40 h 50 Journal.

41 h 50 Journal.

42 h 50 Journal.

43 h 50 Journal.

44 h 50 Journal.

45 h 50 Journal.

46 h 50 Journal.

47 h 50 Journal.

48 h 50 Journal.

49 h 50 Journal.

50 h 50 Journal.

51 h 50 Journal.

52 h 50 Journal.

53 h 50 Journal.

54 h 50 Journal.

55 h 50 Journal.

56 h 50 Journal.

57 h 50 Journal.

58 h 50 Journal.

59 h 50 Journal.

60 h 50 Journal.

61 h 50 Journal.

62 h 50 Journal.

63 h 50 Journal.

64 h 50 Journal.

65 h 50 Journal.

66 h 50 Journal.

67 h 50 Journal.

68 h 50 Journal.

69 h 50 Journal.

70 h 50 Journal.

71 h 50 Journal.

72 h 50 Journal.

73 h 50 Journal.

74 h 50 Journal.

75 h 50 Journal.

76 h 50 Journal.

77 h 50 Journal.

78 h 50 Journal.

79 h 50 Journal.

80 h 50 Journal.

81 h 50 Journal.

82 h 50 Journal.

83 h 50 Journal.

84 h 50 Journal.

85 h 50 Journal.

86 h 50 Journal.

87 h 50 Journal.

88 h 50 Journal.

89 h 50 Journal.

90 h 50 Journal.

91 h 50 Journal.

92 h 50 Journal.

93 h 50 Journal.

94 h 50 Journal.

95 h 50 Journal.

96 h 50 Journal.

97 h 50 Journal.

98 h 50 Journal.

99 h 50 Journal.

100 h 50 Journal.

« Chinese ma non troppo »

OPERA : TURANDOT

DE PUCCINI

Lundi 3 août

A 2 et F.M., 20 h 35

« Préparez-moi quelque chose qui fasse pleurer le monde », avait dit Puccini à son librettiste. Les ennemis du musicien ricanaient déjà devant cette « Turandot » qui voulait méconnaître la version un peu biémo de Schiller : on allait sans doute avoir des pensées d'alcoba, des sanglots de mélodrame à l'orientale. Puccini a démenti ces clabauderies : Turandot est une princesse à la Corneille, inhumaine et enivrée de sa gloire, transposée dans une

Chine légendaire et fantastique, laquée de fastes oniriques malgré des motifs bien chinois dans la musique. Celle-ci change sous une mousson de sensualité, s'épanche en brûlantes langoues, en effusions qui embrasent le corps avant de pénétrer l'esprit. Le pompeux appareil de la princesse échappera aux auditeurs de France-Musique. Ceux-ci entendront en revanche Catherine Clément — familière de Lucca — « psychanalyste » les héroïnes de Puccini : Minnie et Mimì sur un même divan. Le vrai luxe consiste évidemment à regarder Antenne 2 et à écouter France-Musique.

T. Fr.

P. Dumont, G. Giessemini, M. Philippe.

(Lire notre section.)

22 h 40 Livre, c'est vite : Balzac.

23 h 10 Journal.

24 h 10 Journal.

25 h 10 Journal.

26 h 10 Journal.

27 h 10 Journal.

28 h 10 Journal.

29 h 10 Journal.

30 h 10 Journal.

31 h 10 Journal.

32 h 10 Journal.

33 h 10 Journal.

34 h 10 Journal.

35 h 10 Journal.

36 h 10 Journal.

37 h 10 Journal.

38 h 10 Journal.

39 h 10 Journal.

40 h 10 Journal.

41 h 10 Journal.

42 h 10 Journal.

43 h 10 Journal.

44 h 10 Journal.

45 h 10 Journal.

46 h 10 Journal.

47 h 10 Journal.

48 h 10 Journal.

49 h 10 Journal.

50 h 10 Journal.

51 h 10 Journal.

52 h 10 Journal.

53 h 10 Journal.

54 h 10 Journal.

55 h 10 Journal.

56 h 10 Journal.

57 h 10 Journal.

58 h 10 Journal.

59 h 10 Journal.

60 h 10 Journal.

61 h 10 Journal.

62 h 10 Journal.

63 h 10 Journal.

64 h 10 Journal.

65 h 10 Journal.

66 h 10 Journal.

67 h 10 Journal.

68 h 10 Journal.

69 h 10 Journal.

70 h 10 Journal.

71 h 10 Journal.

72 h 10 Journal.

73 h 10 Journal.

74 h 10 Journal.

75 h 10 Journal.

76 h 10 Journal.

77 h 10 Journal.

78 h 10 Journal.

79 h 10 Journal.

80 h 10 Journal.

81 h 10 Journal.

82 h 10 Journal.

83 h 10 Journal.

84 h 10 Journal.

85 h 10 Journal.

86 h 10 Journal.

87 h 10 Journal.

88 h 10 Journal.

89 h 10 Journal.

90 h 10 Journal.

91 h 10 Journal.

92 h 10 Journal.

93 h 10 Journal.

94 h 10 Journal.

95 h 10 Journal.

96 h 10 Journal.

97 h 10 Journal.

98 h 10 Journal.

99 h 10 Journal.

100 h 10 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Colportage ou les matinales de l'été : Voyage au pays de l'indivisible.

8 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

9 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

10 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

11 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

12 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

13 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

14 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

15 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

16 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

17 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

18 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

19 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

20 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

21 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

22 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

23 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

24 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

25 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

26 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

27 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

28 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

29 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

30 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

31 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

32 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

33 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

34 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

35 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

36 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

37 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

38 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

39 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

40 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

41 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

42 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

43 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

44 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

45 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

46 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

47 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

48 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

49 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

50 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

51 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

52 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

53 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

54 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

55 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

56 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

57 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

58 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

59 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

60 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

61 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

62 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

63 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

64 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

65 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

66 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

67 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

68 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

69 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

70 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

71 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

72 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

73 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

74 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

75 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

76 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

77 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

78 h 2. Les matinales du mois d'août : Les animaux modèles : le sanglier.

79 h 2. Les matinales du









# Découverte de l'architecture à Tours

William Wyler, dans son œuvre le plus ambitieux, comme l'a énoncé récemment le *New York Times*, Baz Luhrmann s'essaye à inventer un style de tournage « démocratique », où déclarait-il, « le spectateur étudie chaque personnage à son gré et fait lui-même ses propres coupures ». William Wyler détruisit la notion même d'auteur, ce qui va à l'encontre de tout le mouvement cristallisé douze ans plus tard par la nouvelle vague française et ses inébranlables principes. Le cinéma de Wyler, le frère en cinéma, chez nous, de Claude Autant-Lara, des Marccos Camé, pour qui un chat était un chat, une histoire une histoire, avec des personnages bien dessinés, est le contraire de l'« Hollywood » d'une époque, un peu comme les héros de son film *Dodsworth* (1936) d'après Sinclair Lewis, découvraient soudain l'Europe et la culture.

## DU WESTERN A LA PSYCHOLOGIE

d'une année. L'épouse de Marguerite Svalpian. Il entame en 1935 une collaboration de dix années avec le producteur Samuel Goldwyn qui culmine avec *Rue sans nom* (1932), *Le grand amour* (1933), *La Vierge* (1934), et *Les deux belles années* de notre vie (1936). Madame Miniver (1942) lui fait la loi de Selznick. Il est le grand amoureux de Cécilia, la femme de Ben Hur (1950), marque le sommet d'un certain académisme, le côté d'œuvre plus que d'homme. Il est aussi le grand amoureux de Marylin (1955), avec Audrey Hepburn dans *Breakfast at Tiffany's* (1961), et dans *My Funny Girl* (1968), avec Barbra Streisand. Il est, dans le meilleur des mondes 70, au centre d'un mouvement qui se nomme le *Hollywood cheap* avec George Cukor, John Ford, Alfred Hitchcock, Sidney Wicks, pour rendre hommage à son épouse, la grande dame du cinéma, la grande dame du monde, Lucie Arnould.

Musée de la Ville de Paris, 196-198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Alain Cairet. - Salon de l'Enclave de Simone. Jusqu'au 13 septembre.

VANNES. Les estampes du musée de Vannes. - Palais des arts, place de Bretagne (47-47-30). Etd.

VASCOUILL. Cuzon. - Centre d'art et de culture, maison Michelin. Jusqu'au 10 novembre.

VENICE. Ph. Derive. Vingt ans d'expérience. - Galerie A-Chava, 13, rue Emard (55-53-45). Jusqu'au 28 août.

VERMILAY. Dessins et sculptures (1889-1959). - Salle Gotheque de la mairie. De 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 14 août.

21 heures,  
s et jours fériés).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles :

• **LE MONDE INFORMATIONNELS SPECTACLES** - 704.78.28 (lignes groupées) et 721.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et tous fériés).













## INFORMATIONS « SERVICES »

## LA MODE

## Détails appuyés

Au deuxième jour des collections d'hiver en haute couture, les bustes ajustés se confirment, traités en gilets, en spencers, marquant la taille pour équilibrer les jupes amples et les houppelandes couvrant le mollet.

Tout Lapidus décorative même la culotte ouverte de grande-mère tant il donne d'importance à la silhouette de zébrure ressemblée sous le genou. La vedette ici revient à la sculpture du pont de l'Alma en cuir, en tweed, en velours, en soie unie ou imprimée. Mais on retrouve aussi les tailleurs en pied-de-coq à culotte, jupe-culotte ou jupe tout simplement évasée avec un joli blazer assorti, couverts, en outre, d'un paletot à effet de cape, il y a des ensembles de tricot jacquard, des manteaux aux amplesmanches d'épaules en arabesques de cuir de tons vifs sur noir, des ponchos de lainages multicolores sur des jupes de daim et de sayantes robes du soir.



(Croquis de Manet)

EMANUEL UNGARO : ensemble habillé composé d'une blouse boutonnée sur le côté, terminée en pointe et ceinturée en velours noir aux manches de mousseline de soie imprimée de Gandini sur une jupe en laine et soie imprimée et d'une écharpe boudin terminée d'un gland en mousseline lamée imprimée d'Étro. La faluche de velours noir de Jean Barthet coiffe la collection.

Emanuel Ungaro, un des meilleurs chanteurs de la haute couture depuis plusieurs saisons, évolue en douceur vers un style à la fois riche et dépouillé, où le noir le dispute aux couleurs sordides. Les modèles sous le mollet sont camouflés sur des balerines à petits talons et jupes noires. Les jupes, plus ou moins amples, sont souvent taillées en rayures diagonales, contrastant alors avec les spencers boutonnés sous de grandes vestes, ornées d'écharpes boudins à glands en tons de nuances et tempêtes, rehaussées de fils d'or.

Ungaro s'attache aussi aux manteaux souples ourlés de velours noir, aux redingotes refaites encore le noir, mais en mat et brillant. Enfin, les modèles de crêpe-satén de soie sont scintillants de discrètement la mousseline noire avec toutes sortes de dessins, voire des suages d'or.

J.-F. Cray, chez Lanvin, propose une tout autre silhouette : celle des robes amples d'épousées de missionnaires protestants, à

fournure et les robes longues de dentelle douce et discrètes offrent de séduisants décolletés.

Louis Féraud, très en vogue, nous propose un tour du monde en quatre-vingt modèles, à silhouettes longues, taille marquée et jupes amples. Tout est léger et souple, traduisant la joie de vivre tant en formes qu'en couleurs, chaque thème s'énonçant en manteau, tailleur à jupe, robe et tunique sur pantalon. Les impressions de Caroline Field se mélangent en bordure de capes à tout en teintes douces, sombres ou vibrantes.

Das volants gansés soulignent les détails de coupe, notamment aux manches des blouses étirées à la western, mais aussi en écharpe ou bordure de capes sur des parisiens tailleurs à cot officier, vestes courtes et jupes droites. Des couleurs de feu follet, des dessins de « poison-chat chinois », ressortent du feu d'artifice des modèles du soir à tendance orientale comme les chapeaux.

J.-F. Cray, chez Lanvin, propose une tout autre silhouette : celle des robes amples d'épousées de missionnaires protestants, à

NATHALIE MONT-SERVAN.

## PARIS EN VISITES —

**VENDREDI 31 JUILLET**  
 « Manufacture des tapisseries et tapis », 14 h. 30, 42, avenue des Gobelins, Mme Gervais.  
 « Jardins Kaban », 15 h., 1, rue des Abondances, à Bondoufle, Mme Bouquet des Chaux.  
 « Village de Montmartre », 15 h., 15, rue de la Chapelle, Mme Gervais.  
 « Le Marais illuminé », 21 h., 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Gervais (Chambre nationale des monuments historiques).  
 « Montmartre », 15 h., Métro Abbesses (Connaissance d'art et d'histoire).  
 « Place des Vosges », 15 h., Métro Bastille (Mme Fleuriot).  
 « Autour de la place Maubert », 14 h. 30, façade de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet (Paris pittoresque et insolite).  
 « La Marais », 14 h. 30, Métro Saint-Paul (Régénération du passé).  
 « Le café Procope », 14 h. 30, 1, rue des Carmes (Le vieux Paris).

## JOURNAL OFFICIEL —

Sont publiés au Journal officiel du 30 juillet 1981 :  
 • UN ARRÊTÉ  
 • Portant création à l'Institut national de jeunes sourds de Paris d'un centre de promotion sociale des adultes sourds ;  
 • DES LISTES  
 • D'admission à l'Ecole nationale supérieure des ingénieurs des études et techniques d'armement ;  
 • D'admission à l'Ecole de formation des officiers du corps technique et administratif de l'armement ;  
 • D'admission à l'Ecole nationale supérieure de bibliothécaires.

## BREF

**CONSUMMATION**  
 PRODUITS À LA FERME. — On se procure du vin, des amandes, des fromages de chèvre, des légumes de pleine terre, des poulets nourris au grain et bien d'autres produits naturels, fruits du travail de vrais fermiers ?

Le guide de l'Organisation commune de consommateurs, travailleurs et agriculteurs (O.C.C.T.A.) publie une série d'adresses, département par département et région par région.

\* F.N.S.E.A., sous-direction économique, 8, rue de la Harpe, 75001 Paris. Tél. : 722-55-40. Prix : 12 F.

## ENVIRONNEMENT

**FILM SOLAIRE DANS LES HAUTES-ALPES.** — L'Association d'étude pour l'énergie solaire organise, les 6, 7 et 8 août à Vernes (Hautes-Alpes), le premier Festival du film solaire international. Quarante-cinq films en vidéo (16 mm, 35 mm) seront présentés par douze pays, différents organismes, chaînes de télévision et producteurs amateurs.

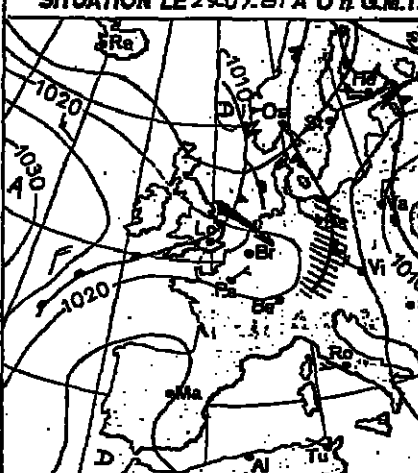
\* Mairie de Vernes, 05400 Vernes.

## TOURISME

**PARIS AU TROISIÈME RANG DES VILLES LES PLUS CHERES DU MONDE.** — Selon le « World business weekly » de New-York, les dix villes les plus chères du monde pour les voyages d'affaires sont, dans l'ordre : Bridgetown (La Barbade), Abou Dhabi (Émirats Arabes Unis), New-York, Kinshasa (Zaire), Hamilton (Barbade), Accra (Ghana), Nassau (Bahamas) et Monte-Carlo. Londres, classée première l'an dernier, arrive cette année à la 26<sup>e</sup> place. — (Reuter).

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 29.07.81 À 0 h G.M.T.



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 29 juillet à 8 heures et le jeudi 30 juillet à 24 heures.

La cellule anticyclonique centrée sur la France continue de s'affaiblir. Des masses d'air océaniques venant de la Manche envahissent le Nord de la France.

Jeudi, au nord d'une ligne Nantes-Strasbourg, le temps sera nuageux et brumeux en matinée, mais des éclaircies se développeront dans la journée ; les vents seront faibles et orientés au nord-est, et les températures subiront une légère baisse parfois plus marquée près des côtes de la Manche.

Sur les autres régions, après dissipation rapide des brouillards matinaux, le temps sera chaud et ensoleillé, et les vents resteront faibles et variables.

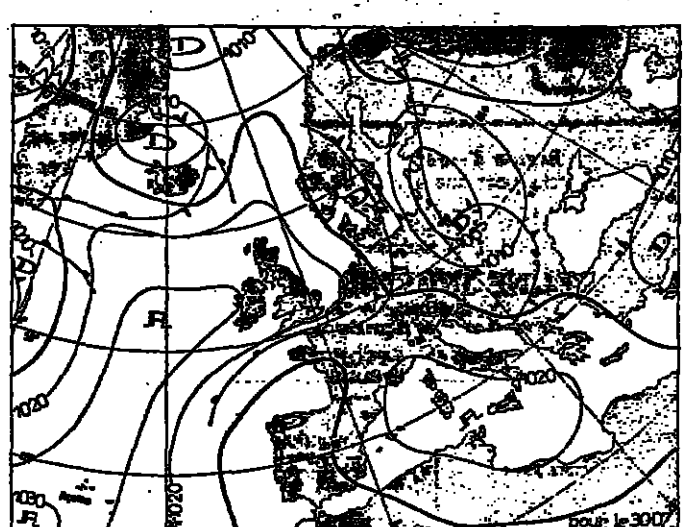
Le mercredi 29 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1020,2 millibars, soit 755,3 millibars de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 juillet ; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30) : Alençon, 24 et 12 degrés ; Biarritz, 25 et 17 ; Bordeaux, 30 et 16 ; Bourges, 26 et 12 ; Brest, 25 et 14 ; Caen, 25 et 12 ; Cherbourg, 24 et 14 ; Clermont-Ferrand, 24 et 10 ; Dijon, 25 et 14 ; Grenoble, 26 et 11 ; Lille, 25 et 13 ; Lyon, 26 et 12 ; Marseille-Marguerite, 30 et 18 ; Nancy, 24 et 10 ; Nantes, 27 et 18 ; Nice-Côte d'Azur, 35 et 19 ; Pau, 26 et 13 ; Paris, 25 et 12 ; Perpignan, 28 et 15 ; Rennes, 26 et 12 ;

PRÉVISIONS POUR LE 30.07.81 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 30 JUILLET À 0 HEURE (G.M.T.)



Strasbourg, 23 et 11 ; Tours, 27 et 12 ; Toulouse, 30 et 14 ; Poitiers, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 14 ; Amsterdam, 23 et 12 ; Londres, 15 min ; Madrid, 38 et 18 ; Moscou, 24 et 20 ; Nairoubi, 29 et 10 ; New-York, 26 et 18 ; Palma de Majorque, 29 et 14 ; Rome, 27 et 15 ; Stockholm, 22 et 12.

(Document établi avec le support technique spécial de la météorologie nationale.)

## EN BALLON

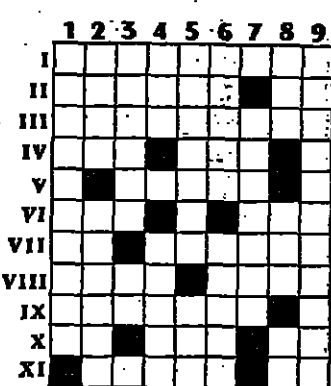
Le Centre aéronautique de Bourgogne organise des promenades en montgolfière en Bourgogne. Tous les jours jusqu'au 31 octobre.

Le départ à l'au sur environs de Beaune. Le parcours, au gré des vents, près du vignoble, est de 10 à 20 kilomètres. Les passagers sont pris en charge à l'Office du tourisme de Beaune dans l'après-midi et y sont raménés après la promenade. L'horaire précis est donné lors de la confirmation de la réservation par courrier, téléphone ou téléc. Tarifs : 300 F une demi-heure, 470 F une heure.

\* Résidence du Lac, « Les Eclats », 21200 Beaune. Tél. : (80) 22-55-25.

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 2663



## HORIZONTALEMENT

I. Croque-monteur. — II. Homme possédé d'un rite fou. — III. Demi-étapes de montagnes russes. — IV. Façon raccourcie de désigner une rallonge. — V. à la cour de France, elle a été de Russie. — VI. On les pousse se font rectifier quand elles ne sont plus régulières. — VII. Un chaland n'y fait qu'entrer et sortir. Le petit aigre les entraîne, l'entraîne les chats. — VIII. Agrément de la Loren, maudite à Sofia. Peut être recommandée à la poste mais déconseillée à la carline des P.T.T. — IX. Clou profondément enfoncé. Chanson du Mont Permeuse. — X. Bonne manière de se présenter dans le monde. — XI. Ses fils, jadis, ont fait les beaux jours de nos filles. Personnel. — XII. On y distingue un prix annuel et des couronnes quotidiennement. Préposition.

## VERTICALEMENT

1. À pour mission de redresser les courbes des de la mauvaise conduite des autres. — 2. L'infortune du guignard ou la bonne fortune du veillard. Belles bleues, qualités de marines. — 3. Tache l'azur. Note. — 4. Indique un changement dans la conduite. Girondine qui serait plus juste avec un La. — 5. Héritage ne conférant aucun droit de succession. Pièce dans laquelle se n'est pas le souffleur qui souffle. — 6. Fait le pont que les jours ouvrables. Porteurs de minipipe. — 7. Prête à entrer en scène. — 8. Colette l'a été, l'est toujours et le sera encore. Juge d'après les Écritures. Agent de l'identité au service de l'Etat. — 9. Certaine huile l'est, une autre croit l'être.

Solution du problème n° 2662

## Horizontalement

I. Corsetière. — II. Je maintiendrai. — III. Océan. — IV. Ses. Stimulant. — V. Udu. — VI. Mm. Nérac. Nul. — VII. Scat. Aga. Armée. — VIII. Termis. II. Et. — IX. Priseur. Ordon. — X. Ose. — XI. Rna. Ur. Ma. Al. — XII. Nu. Scare. Maison. — XIII. Obésité. Toile. — XIV. Editeur. Voe. — XV. Suer. Lnette. Br.

## Verticalement

1. Costume. Frénésie. — 2. Océane. Tub. — 3. Respiration. Bre. — 4. S.O. En. Ressuscité. — 5. Rna. Entrée. Cid. — 6. Tén. Nu. Fatal. — 7. Minéral. Reçu. — 8. Ermitage. Voe. Te. — 9. Rna. Co. Cor. Tén. — 10. Rna. Mott. — 11. Maitre. Maître. — 12. Bombeur. Ennui. — 13. Indéfini. Ra. Sève. (cf. « rue »). — 14. St. Tsa. Tsa. Ur. — 15. Reter. Etreinte.

GUY BROUTY.

## JEUX

## « L'acrostiche »

Solution du problème n° 6

1. Nucléaire. — 2. Oration. — 3. Uppercut. — 4. Scénario. — 5. Diamants. — 6. Armurier. — 7. Nucléaire. — 8. Saignée. — 9. Outrance. — 10. Notaire. — 11. Sinécure. — 12. Semences. — 13. Utrécure. — 14. Roseraie. — 15. Vendeuse. — 16. Oublieux. — 17. Largeur. — 18. Camelote. — 19. Antennes. — 20. Notables.

Ces vingt-deux mots fournissent l'acrostiche : « Nous dansons sur un volcan ». Le 31 mai 1980, le duc Louis-Philippe d'Orléans, d'Orléans-Royale, une splendide fête en l'honneur du roi et de la reine de Naples, Charles X assistait à cette soirée costumée « à la napolitaine » qui se déroulait le mieux du monde, mais quand le roi quitta les lieux il fut hné par la foule qui avait envahi les jardins, et

il y eut un commencement d'émeute. Le comte de Salvandy (1795-1854), qui avait abandonné ses fonctions de conseiller d'Etat quand Charles X avait confié le gouvernement au prince de Polignac, en novembre 1829, assistait à cette soirée. Les manifestations éclatèrent alors que le comte s'entretenait avec le duc d'Orléans. Salvandy, qui avait une mission réaliste de la situation politique, commenta ainsi les événements : « C'est vraiment une fête napolitaine, monseigneur, nous dansons sur un volcan. » Ce « mot historique » est rapporté par Guizot dans ses Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps. Deux mois plus tard, Polignac signa les fameuses ordonnances, et la « révolution de Juillet » éclatait.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

## Le Monde

Services des Abonnements

75271 PARIS - CEDEX 10

C.C.P. Paris 697-23

ABONNEMENTS

3 mots 6 mots 9 mots 12 mots

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

258 F 417 F 577 F 740 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE BUREAU

462 F 617 F 827 F 1 090 F

ÉTRANGERS

(par mandat)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

226 F 317 F 437 F 580 F

II. — SUISSE, TURQUIE

352 F 462 F 617 F 827 F

Par voie aérienne

Taux sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (chèque) recevront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse

notifiés ou prévus (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à nous adresser leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les mandats en espèces ou par mandat.

Édité par la S.A.B.I. Le Monde.

Gérant : Jacques Favre, directeur de la publication.

Classe Ind.

Imprimé

à la « d'été »

5, r. des Filles

PARIS-IX

1980

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire n° 87437.

## ISRAËL, L'ÉTAT TERRORISTE

Que ne sommes-nous des Salvadoriens ou des Afghans ou mieux encore des Blancs d'Occident ? Notre mort ne laisserait pas le monde indifférent. Les chers d'Etat, les organisations de toute nature, le pape, l'opinion se dresseraient pour clamer leur indignation devant notre massacre. Ils ne trouveraient pas de mots assez durs pour condamner ce terrorisme d'Etat qui frappe le cœur populaire de la capitale d'un Etat

membre de l'ONU. Hélas, nous ne sommes que des Libanais et des Palestiniens et nos agresseurs sont Juifs. Nous ne sommes qu'un petit morceau du Tiers-monde. Et ceux qui nous tuent se croient tout permis parce qu'ils disent être le peuple élu. Et l'Occident qui s'est tu, quand il n'a pas été complice de Hitler à l'heure du génocide juif, se tait encore aujourd'hui parce que ce sont des Juifs qui tuent des Arabes.

Ainsi commença l'édition de

## TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

Egalement dans ce numéro :

- Le Christ en vedette à Lourdes
- Les conditions de la liberté de la presse
- Liverpool « 8 » un cocktail explosif
- Domitila, la Bolivienne.

le numéro 8 F  
 au vente chez les marchands de journaux  
 et 48, rue de Valenciennes - 75001 PARIS

سكزا من الاول

|                      | La ligne | La ligne T.C. |
|----------------------|----------|---------------|
| OFFRES D'EMPLOI      | 65,00    | 78,44         |
| DEMANDES D'EMPLOI    | 17,00    | 20,00         |
| IMMOBILIER           | 43,00    | 50,57         |
| AUTOMOBILES          | 43,00    | 50,57         |
| AGENDA               | 43,00    | 50,57         |
| PROP. COMM. CAPITAUX | 120,00   | 141,12        |

## ANNONCES CLASSEES

|                     | La semaine | La semaine T.C. |
|---------------------|------------|-----------------|
| ANNONCES ENCAISSEES | 37,00      | 43,52           |
| OFFRES D'EMPLOI     | 10,00      | 11,76           |
| DEMANDES D'EMPLOI   | 28,00      | 32,93           |
| IMMOBILIER          | 28,00      | 32,93           |
| AUTOMOBILES         | 28,00      | 32,93           |
| AGENDA              | 28,00      | 32,93           |

### OFFRES D'EMPLOIS

**IMPRIMERIE DE PRESSE SAINT-OUEN**  
recherche  
**UN INGENIEUR**  
(I.D.N. - E.E.M.I. - E.C.E.)  
Responsable de la maintenance de ses installations :  
- Age 35 ans ;  
- solide expérience industrielle ;  
- compétence éprouvée en électronique et informatique.  
Adressez C.V. à M. GUY FOURNIER  
SICAVID - 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN.

**emploi régional**

Bureau d'étude technique  
recherche pour son agence de Rouen  
**JEUNE TECHNICIEN**  
D.U.T. ou équivalent  
**JEUNE INGENIEUR**  
(même débutant)  
pour s'intégrer dans petite équipe  
Envoyer curriculum vitae à PROJETUDE  
53, rue Lambre, 76000 ROUEN.

**ETABLISSEMENT PUBLIC**  
Est de la France  
offre poste pour  
**ENSEIGNEMENT EN**  
**PROTHESE DENTAIRE**  
Niveau supérieur.  
Env. C.V., photo et références à  
Régie-Presses, n° 7028402M  
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**emploi international**  
(en déplacements à l'étranger)

**TRAVAUX PUBLICS**  
**MOYEN-ORIENT**  
**ACHETEUR**  
**TECHNIQUE**  
Cette entreprise française de travaux publics réalise d'importantes ouvrages dans plus de 25 pays.  
Pour l'un de ses grands chantiers, elle recherche un acheteur expérimenté dans le domaine des travaux publics (matériaux, matériels, pièces de rechange, etc.). Il est responsable des achats du chantier, les traite de façon autonome ou en liaison avec le siège, et met en œuvre les moyens pour assurer un approvisionnement efficace et rapide.  
Pour ce poste, qui est à pourvoir de suite, nous souhaitons rencontrer un acheteur dynamique, de formation BTS, DUT, ESA ou similaire, ayant une bonne connaissance de l'anglais. L'entreprise offre un contrat à durée indéterminée, un régime de congés adapté et des avantages sociaux.  
Nous remercions les personnes intéressées d'adresser sous référence M 5441 M, un dossier complet en précisant leur rémunération actuelle et leur numéro de téléphone.  
**EGOR INTERNATIONAL**  
8 rue de Bern 75008 Paris.  
PARIS LYON MILANO NEW YORK CALGARY MONTREAL TORONTO

**AGER International**  
mandataire de SAUDI OGER  
recherche pour  
l'ARABIE SAOUDITE  
**LE RESPONSABLE DE LA**  
**COMPTABILITE CENTRALE**  
de niveau expertise comptable, il a dirigé les services comptables d'une importante entreprise du secteur du bâtiment travaux publics.  
Capable :  
• de diriger un service d'une quinzaine de personnes chargé d'établir les balances générales et la comptabilité par centre de coûts ;  
• de donner les instructions aux comptables de chantier ;  
• de mettre en place le traitement automatique des informations.  
Il sera guidé au début de sa mission par son prédécesseur appelé à de nouvelles fonctions.  
Envoyer C.V., photo et références à OGER INTERNATIONAL, 98, bd Victor-Hugo, 92115 CLICHY. Discretion assurée.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ**  
MAURITANISSE  
d'EXTRACTION  
recherche  
pour postes à pourvoir sur place  
**RESPONSABLE**  
**COMPTABILITÉ**  
de nationalité ou d'expérience  
TUNISIENNE  
Français, arabe courant  
5 ans d'expérience  
Rémunération intéressante  
Avantages divers (logement,  
école, etc.). Env. C.V. sous la  
réf. T028333M, Régie-Presses,  
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**AUDITEURS**  
Nous sommes un cabinet d'AUDIT et de CONSEIL.  
Vous voulez compléter votre formation et développer vos responsabilités, Nous recherchons pour  
**PARIS**  
**UN AUDITEUR**  
**CONFIRMÉ**  
Écrivez-nous si vous êtes titulaire, au moins, d'un certificat supérieur minimum et si vous avez 3 ans d'expérience (cabinet d'audit souhaité).  
**ANGERS**  
**UN AUDITEUR**  
**CONFIRMÉ**  
**UN COLLABORATEUR**  
pour missions de surveillance et de conseil.  
Écrivez-nous si vous êtes titulaire au minimum du D.E.C.S. et si vous avez 2 à 3 ans d'expérience en cabinet.  
Adressez lettre et CV à  
JEANNE ELMEYER  
HELIOS 7, rue de Chaillet  
75116 PARIS

**HARTMANN & BRAUN FRANCE**  
MESURE - RÉGULATION - AUTOMATISMES  
Filiale d'un groupe multinational de premier plan  
**INGENIEUR TECHNIQUE COMMERCIAL**  
Cet ingénieur rattaché à la Direction des Ventes exercera son activité dans la région parisienne où il sera chargé des relations avec la clientèle. Le poste conviendrait à un ingénieur âgé d'environ 30 ans, connaissant les systèmes de mesure et de contrôle et ayant déjà acquis une très bonne expérience de la vente de ces matériels. Il devra si possible connaître l'allemand.  
Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo sous réf. FB  
H. & B. France, 40, rue Jean-Jaures,  
93176 BAGNOLET CEDEX.

**ORGANISME PUBLIC BANLIEUE SUD DE PARIS**  
recherche  
**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL**  
d'un ensemble intégré d'équipements et de services sociaux (éducation, culture, sport, santé et social qui, dans le cadre d'une autonomie juridique et financière, regroupe près de 200 personnes relevant d'un statut des collectivités locales. Ce poste s'adresse à un candidat ou une candidate ayant une expérience éprouvée des fonctions directrices, une bonne pratique du management et de la gestion et pouvant faire état de résultats acquis dans l'implantation et le développement de structures analogues.  
Adr. votre réponse avant le 20 août 1981 sous forme de lettre manuscrite accompagnée d'un C.V., photo et présent. s/r T 028386 M à R-Presses, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

La Direction Internationale  
d'un Important Etablissement  
Bancaire  
recherche  
**un Spécialiste**  
**confirmé**  
**des Commodities**  
Son rôle sera de démarcher une clientèle de grands négociants internationaux et de leur assurer un service bancaire complet.  
Une expérience bancaire de plusieurs années dans un poste similaire est indispensable.  
Adr. C.V., photo, sal. et prêt. sous réf. 5386 à L.T.P., 31, Bd Bonne Nouvelle 75003 Paris Cedex 02.

**franck**  
**informatic**  
Recherche  
**DES INGENIEURS**  
Diplômés d'une grande école ou équivalent.  
Possédant une bonne expérience des techniques du traitement d'images ou de la géophysique pétrolière.  
Intégrés dans les services traitement d'images ou géophysique, ils seront chargés d'application et de développement dans chacun de ces domaines.  
Anglais indispensable.  
Lieu de travail: Rueff Malmaison.  
Adressez C.V. et présentations à :  
**FRANCK INFORMATIQUE**  
Service du Personnel,  
232 avenue Napoléon Bonaparte  
92500 RUEFF MALMAISON.

Groupe d'assurances recherche  
**jeune ingénieur**  
**diplômé**  
de préférence en mécanique-électricité.  
Une première expérience est souhaitée et la maîtrise de la langue anglaise est indispensable.  
Vous serez chargé, dans le cadre des assurances  
**chantiers**  
**et machines**  
à l'étranger  
de l'évaluation technique des risques et de l'appréciation des dommages en cas de sinistre.  
Vous travaillerez à Paris mais quelques missions ponctuelles hors de France sont à envisager.  
Des possibilités d'évolution vous seront offertes par la suite.  
Les candidats seront reçus début août.  
Adressez CV sous réf. 5703 à Média System  
104 rue Réaumur 75002 Paris.

Groupe industriel français à vocation internationale recherche pour sa Division Ingénierie à Paris (1 000 personnes)  
**DIRECTEUR ADMINISTRATIF**  
**ET FINANCIER**  
Responsable des services :  
- personnel et services généraux  
- comptabilité générale et analytique  
- contrôle de gestion.  
- informatique de gestion  
- contrats et contentieux  
Ce poste conviendrait à un homme diplômé d'une grande école de commerce, ou docteur en droit, ou ingénieur grande école, ayant acquis expérience spécifique dans les domaines concernés, âgé de plus de 40 ans, parlant anglais ou allemand couramment.  
Envoyer C.V. détaillé et présentations sous référence 04916 à  
CONTESSÉ PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra  
75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

**Alslys**  
recrute pour ses développements liés au langage  
**ADA**  
- **INGENIEURS confirmés** :  
expérience de la conception et de la réalisation de logiciels dans le domaine des langages de programmation.  
- **INGENIEURS débutants** :  
grande école ou troisième cycle en informatique.  
Anglais courant.  
Envoyer C.V. et présentations à :  
ALSYS, 29, avenue de Versailles,  
78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD.

**SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE**  
en expansion rapide Banlieue  
Ouest recherche urgent  
**UN ASSISTANT**  
**DE GESTION**  
débutant ou 1 an d'expérience  
(université + institut sociaux)  
- tenue et contrôle des budgets ;  
- préparation des plans de développement ;  
- comptabilité analytique et informatique.  
Adressez C.V., présentations, photo, s/r T 028383 M, à R-Presses, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**ENTREPRISE T.P.**  
à vocation internationale recherche pour  
**BUREAU D'ÉTUDES**  
**INGENIEUR**  
- Ayant quelques années de pratique.  
- Connaissance informatique des sols appréciée.  
Anglais ou espagnol souhaités.  
Adressez lettre manuscrite à  
E.M.C.C. S.P. 601  
95162 TRUGES PRINCIPAL.

**SOCIÉTÉ NEUILLY-SUR-SEINE**  
(Pont de Neuilly), recherche  
**SECRÉTAIRE DIRECTION**  
**BILINGUE**  
Excellente connaissance langues anglaise, néerlandaise très rapide dans les deux langues. Situation stable et d'éventuelle.  
Salaire de l'ordre de 7.000 à 8.000 F/mois, selon compétences.  
Ecrire avec curriculum vitae détaillé sous n° 4302  
CONTESSÉ Publicité  
20, avenue de l'Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

Nous prions les lecteurs répondant aux  
« ANNONCES DOMICILÉES » de vouloir bien  
indiquer l'établissement sur l'enveloppe le numéro  
de l'annonce les intéressant et de vérifier  
l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publi-  
cité » ou d'une agence.

Importante société Ingénierie et Equipements  
Membre d'un puissant groupe international  
recherche pour activité  
**SYSTEMES INFORMATIQUES INDUSTRIELS**  
en pleine expansion  
**ingénieurs**  
**de haut niveau**  
**diplômés grandes écoles**  
pouvant justifier de compétences en Infor-  
matique, électronique et transmissions et d'une  
expérience réussie de conduite de projets et  
d'équipes  
pour postes :  
I - CHEF DE DÉPARTEMENT TECHNIQUE  
COMMERCIAL  
Domaine télécommunications industrielle  
II - INGENIEURS D'AFFAIRES TECHNIQUE  
COMMERCIAUX CONFIRMÉS  
III - CHEF DE SERVICE TECHNIQUE IN-  
FORMATIQUE  
IV - CHEFS DE PROJET  
Anglais ou Allemand Indispensable.  
Lieu de travail : PARIS-EST.  
Adressez lettre de candidature sous référence  
avec curriculum vitae, photo et présentations  
à No 4.883 CONTESSÉ PUBLICITE 20, av.  
Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**ASSOCIATION GÉRONTOLOGIQUE**  
recherche TRAVAILLEUR SOCIAL  
SANTÉ pour poste ANNEXES  
SANTÉ s/r 8065 le Monde Pub.  
8, rue de la Harpe, 75005 Paris.

**capitaux**  
**propositions**  
**commerciales**  
URGENT médecin cherche capi-  
taux pour réaliser clientèle.  
Env. s/r 028387 M, R-Presses,  
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**annonces**  
**diverses**  
Pour connaître les empl. offerts à  
l'étranger (Australie, Afr., Amér.  
du Sud) demandez la revue spécial  
MIGRATIONS (LM),  
75428 Paris Cedex 05.

**DEMANDES**  
**D'EMPLOIS**  
Architecte, 28 ans, 4 ans expé-  
rience, très bonne réputation, sou-  
haiterait propositions Poste-province  
d'urgence (Anglais parlé).  
Env. s/r 8064 le Monde Pub.  
8, rue de la Harpe, 75005 Paris.

J. F. 24 ans, cherche  
poste stable  
EN INFORMATIQUE  
opérateur sur ordinateur 3 ans  
d'expérience, maîtrise parfaite de  
l'anglais, anglais parlé.  
Env. s/r 8064 le Monde Pub.  
8, rue de la Harpe, 75005 Paris.

J. F. ANGLAIS, 28 ans, bon  
niveau, anglais courant, fonction-  
naire, diplômé marketing, export-  
marketing, informatique, etc.  
travail dans marketing, export-  
marketing, etc. L'offre de l'anglais,  
28, Boulevard Lemaître, Paris-16.  
Sous-contrôle, Londres, Westwood  
Bucks, Angleterre.

Cadre 50 ans, R. Ode, expé-  
rience et gestion administrative, très  
bonne réputation, adjoint  
PORTES-PORTES, ADJOINT  
PORTES-PORTES, ADJOINT  
PORTES-PORTES, ADJOINT  
M. COLLE - 74 - 321-42-66.

**automobiles**  
**ventes**  
de 8 à 11 C.V.  
204 CC. DIESEL, 1977. Tot. ou  
vente, 100.000 km. Plus de 100  
autres modèles. Prix : 200.000 F.  
Tél. après 18 h. au 644-30-81.

**de 12 à 16 C.V.**  
**MERCEDES 280 SE**  
année 80 toutes options boîte  
autom. air conditionné, garantie  
2 ans ou 24.000 km (pièces et  
main d'œuvre) Prix : 85.000 F.  
Téléphone : 16722, 289-02-80.

**boxes - parking**  
Parking à louer au  
60, boulevard de JEMMAPPES-10<sup>e</sup>,  
220 F par mois, 4 charges.  
Tél. 208-41-61.





# AFFAIRES

DÉNONCÉE PAR LA C.G.T.

## La restructuration de Kléber-Colombes devrait entraîner la suppression de plus de deux mille emplois

Kléber-Colombes va être scindé en deux sociétés distinctes. L'une rassemblera les activités exercées par la firme dans l'industrie du pneumatique, l'autre les centres de production de caoutchouc industriel. Ainsi en ont décidé les nouveaux dirigeants du groupe dépechés par Michelin, devenu, depuis la fin de l'hiver, actionnaire à plus de 90 % du deuxième fabricant français de pneus.

Cette décision s'accompagne de mesures d'assainissement financier et de rationalisation de la production, avec, à la clé, l'arrêt échelonné sur dix-huit mois, de l'usine de Colombes (le Monde du 27 juillet) ; la suppression de deux mille vingt-cinq emplois (dont mille cinq cent cinquante à Colombes) ; le regroupement dans la région parisienne des services du centre technique de Bezons et l'installation, à Nancy, du nouveau siège social de Kléber-pneumatiques.

Cette opération vise au premier chef à séparer le gros du livraie Kléber-Colombes ne s'est jamais remis du premier « choc pétrolier » et de ses conséquences sur le marché du pneu. Dû à bien souvent d'installations obsolescentes, son activité spécialisée a, de ce fait, subi de très gros revers financiers, enregistrant depuis 1974 un déficit sur le total. La situation s'est encore aggravée avec l'affaire des pneus V-10 et V-12.

Sa division caoutchouc industriel, en revanche, sans être véritablement florissante, donnait d'assez bons résultats, bien qu'insuffisants pour couvrir les pertes. En sept ans, le groupe Kléber a perdu près de 446 millions de francs, soit trois fois et demi son capital. Par deux fois, Michelin avait tenté de marier cette filiale dépendante. La première fois en 1975 avec l'Autrichien Semperit. Mais les résultats furent décevants, et les prétentions du Cerdanais de Vienne, actionnaire de Semperit désireux de prendre la direction des opérations, avaient conduit Michelin à renoncer en 1979. Un second mariage avait été envisagé avec la firme allemande Continental Gummiwerke, qui, au vu des comptes, renouça.

Michelin n'avait plus qu'une solution : reprendre entièrement à sa charge la filiale. Une augmentation du capital de Kléber de 306,3 millions de francs fut alors décidée début mars et la firme de Clermont-Ferrand porta à cette occasion sa participation de 50 % à plus de 90 %. Restait à faire le ménage et à redresser l'affaire, bien mal en point. L'état-major de Kléber fut remplacé, début juin, par des hommes de Michelin et, comme le plan de restructuration adopté en 1979 par l'ancienne direction n'avait pas donné de très bons résultats, décision fut prise de prendre les nouvelles mesures dont le comité d'entreprise du groupe a eu connaissance mardi.

La question se pose de savoir si Michelin parviendra à l'entendre pas de cette oreille, la C.G.T. en

● Nationalisations : le président de la COB chez M. Mauroy. Après avoir été reçu par M. Delors, son ministre de tutelle, le président de la commission des opérations de Bourse (COB), M. Tricot, s'est entretenu mardi 29 juillet avec M. Mauroy, des problèmes d'indemnisation des actionnaires dans le cadre de l'extension du secteur public. A sa sortie de l'hôtel Mafaiton, M. Tricot s'est borné à indiquer qu'il avait soumis à M. Mauroy « quelques règles essentielles de répartition comptable juste et équilibrée » et qu'il avait obtenu l'accord de ses interlocuteurs, a-t-il souligné, mais qu'il ne pourra pas se satisfaire de ce qui sera en fait une « coupe dans le gâteau ».

● Le coût de la vie ouest-allemand a augmenté de 0,40 % en juillet contre 0,50 % en juin, a annoncé, le 29 juillet, l'Office fédéral de statistiques sur la base de données provisoires établies en milieu de mois. Pour ces deux derniers mois, la hausse des prix a été de 5,30 % en juillet contre 5,60 % en juin. — (A.F.P.)

● JAPON

● La balance des comptes courants japonais a enregistré, en juin, son meilleur résultat depuis deux ans et demi, avec un excédent de 1,31 milliard de dollars. Cette balance avait connu un déficit de 277 millions de dollars en mai, et de 888 millions de dollars en juin 1980. Les exportations ont augmenté de 17,80 % en un an, se situant à 12,58 milliards de dollars, et les importations ont diminué de 3,3 %, s'établissant à 10 milliards de dollars, ce qui dégage un excédent commercial de 2,58 milliards de dollars, contre 0,88 milliard de dollars en mai. C'est la première fois depuis trois ans que le chiffre des importations diminue d'une année sur l'autre. Les échanges invisibles ont accusé un déficit de 1,16 milliard de dollars contre 1,04 milliard de dollars en mai, et les transferts ont accusé un déficit de 10 milliards de dollars contre 90 millions de dollars en mai. — (A.F.P.)

● I.B.M. attaque à son tour le marché de la bureautique. — Présente depuis longtemps dans la machine à écrire, dominant plus de la moitié du marché mondial des ordinateurs, I.B.M. vient de faire la liaison entre ces deux activités en présentant le système 22 Datamaster. Ce matériel, qui combine le traitement de données et l'impression de textes, sera vendu près de 10 000 dollars.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

# SOCIAL

## M. Le Pors présente ses quatre « orientations majeures » : salaires, emplois, droits nouveaux et décentralisation

M. Anicet Le Pors, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives, a défini, au cours de sa première conférence de presse, tenue mardi 29 juillet à Paris, les « quatre orientations majeures » de son département : progression des rémunérations et remise en ordre de la grille indiciaire ; créations d'emplois et réduction de la durée du travail ; institution de droits nouveaux pour les fonctionnaires ; réformes administratives liées à la politique de décentralisation des pouvoirs.

M. Le Pors, qui a indiqué qu'il était tout à fait hostile à l'instauration d'une cotisation de chômage acquiescée par les agents de l'Etat et qui doit proposer l'abrogation de la loi sur le « service fait » (1), va, sur l'ensemble de ces quatre dossiers, entamer, à partir du 3 septembre, des négociations avec les sept fédérations de fonctionnaires. Il a également accordé à de larges consultations, recevant, par trois fois, les syndicats, ainsi que les fonctionnaires de la direction générale de l'administration et de la fonction publique.

1) LES SALAIRES. — « Il me paraît indispensable, a-t-il affirmé, que le dispositif du deuxième semestre 1981 et celui de l'année 1982, qui feront l'objet de discussions, assurent, tout à la fois, le pouvoir d'achat moyen des fonctionnaires et une amélioration significative de la situation de ceux qui sont les plus modestes. Il me semble évident que nous ne pouvons pas nous contenter de la remise en ordre du système des rémunérations, qui doit comporter, dès 1982, un début de résolu-

tion concrète s'inscrivant dans un calendrier échelonné sur plusieurs exercices. »

M. Le Pors, conseiller d'Etat, doit remettre, avant le 15 août, son rapport sur les personnels de bureau, quarante-huit heures trente minutes pour les personnels de service (mais la durée effective est souvent moindre), — un abaissement est prévu, plus ou moins alligé sur la décision que prendra le Parlement dans le secteur privé.

2) LES DROITS NOUVEAUX. — Droits sociaux tout d'abord : institution de règlements élastiques à l'hygiène et à la sécurité (qui n'existent pratiquement pas dans les administrations), extension des prestations fournies par les services sociaux (crèches, aides ménagères, logement, etc.). Droits syndicaux ensuite : généralisation des comités techniques paritaires, application « sans esprit restrictif » de la circulaire Chaban-Debras de 1970 sur l'exercice des droits syndicaux, abrogation de la loi sur le « service fait », bilan des sanctions prises à l'égard des fonctionnaires pour leurs activités politiques ou syndicales, suppression des discriminations sexuelles dans la fonction publique.

3) L'EMPLOI. — « Il conviendrait tout d'abord de ne pas créer de nouveaux emplois », a affirmé M. Le Pors. Aussi, l'indication va être faite, par circulaire envoyée à tous les membres du gouvernement, de licencier les non-bénéficiaires de la fonction publique (au nombre d'environ 500 000) et un projet de loi de titularisation va être élaboré.

Ensuite, comme il a été indiqué au conseil des ministres du 29 juillet, une mission a été confiée à M. Jacques Piette, inspecteur général de l'économie nationale, qui est chargé de la fonction et l'indicateur des engagements du président de la République de créer 210 000 emplois dans la fonction publique, les collectivités locales, les établissements sanitaires et

sociaux et les associations d'intérêt général. Dans l'immédiat, des dispositions ont été prises pour pourvoir aux 37 000 emplois créés par le collectif budgétaire au titre de 1981.

Pour ce qui concerne la durée maximale hebdomadaire du travail, — quarante et une heures pour les personnels de bureau, quarante heures trente minutes pour les personnels de service (mais la durée effective est souvent moindre), — un abaissement est prévu, plus ou moins alligé sur la décision que prendra le Parlement dans le secteur privé.

4) LA DÉCENTRALISATION. — « J'ai suggéré, a indiqué M. Le Pors, que, après le vote de la loi en discussion au Parlement, le premier ministre s'adresse directement aux fonctionnaires des services extérieurs de l'Etat par une lettre qui leur présenterait la nouvelle délimitation et l'impact de la mission qui leur est confiée. Il faut, d'autre part, assurer le maintien des droits que les agents de l'Etat ont acquis par leur statutaires des personnels des col-

lectivités locales. Enfin, il faut engager un mouvement permanent d'adaptation de l'administration à ses tâches, de modernisation, de « dé-bureaucratization » et de décentralisation. L'harmonisation devra être faite entre la fonction publique nationale et la fonction publique locale.

Souhaitant ensuite le « pluralisme » de son cabinet qui présente « toutes les nuances de la nouvelle majorité présidentielle », l'ancien sénateur des Hauts-de-Seine a déclaré : « J'ai conscience que la situation est exigeante à mon égard : ministre communiste, je dois continuer à réussir. Cela, pour trois raisons au moins : la première, parce que j'ai comme prédécesseur Maurice Thorez, ministre d'Etat du général de Gaulle, qui, en quelques mois, a bâti, dans la concertation avec les organisations syndicales, ce dispositif législatif démocratique qui, depuis trente-cinq ans, a résisté à tous les assauts réactionnaires : le statut général des fonctionnaires.

« La deuxième raison, a poursuivi M. Le Pors, parce que la crise de société française que nous subissons est une crise profonde, durable (...) et que seule une politique globale d'Etat à la crise, dotée des moyens structurels indispensables, est de nature à répondre sur le fond aux problèmes de la fonction publique. Enfin, troisième raison : ma responsabilité est à la mesure des objectifs élevés que je me suis moi-même fixés dans la nouvelle orientation présidentielle. Parce qu'un ministre communiste ne peut pas être un ministre médian, je veux transformer la réalité dans tous les domaines de ma compétence.

(1) La loi du 29 juillet sur le « service fait » réprime, notamment, la grève « sur le tas ».

● Le déficit de la Sécurité sociale devrait atteindre 7 milliards de francs en 1981

La commission des comptes de la Sécurité sociale s'est réunie, le mardi 28 juillet, pour faire un bilan financier du régime général. Si l'année 1980 a été plutôt bonne, le déficit pour 1981 serait de 7,069 milliards de francs (pratiquement le double de ce que l'on escomptait il y a quelques semaines).

Créée en 1979 par M. Barrot, cette commission se réunit deux fois par an, généralement fin juin et fin octobre. Elle doit fournir aux parlementaires les informations qui leur sont nécessaires et expliquer, à l'opinion, la situation financière et les problèmes de l'assurance. C'est en raison du changement politique, intervenu le 10 mai, et pour pouvoir tenir compte des hypothèses générales de la commission des comptes de la nation connues au début de ce mois, que cette réunion n'a finalement eu lieu que le 28 juillet. La prochaine rencontre serait tenue de manière à faciliter le travail des parlementaires qui auront à examiner, dès l'automne, les problèmes de Sécurité sociale et à se prononcer, en particulier, sur une loi-cadre fixant le droit à la retraite à soixante ans. Mme Quinquaud l'a confirmé devant la commission des comptes de la Sécurité sociale, qui a présenté le nouveau « rapport 1981 ».

Comment ont évolué les soldes financiers du régime général de la Sécurité sociale depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1980, date du dernier bilan officiel ?

En 1980, les recettes ont progressé plus vite que les dépenses et l'année s'est soldée par un excédent de 10,7 milliards de francs. Mais, en grande partie à la baisse, les dépenses ont augmenté de 10,7 milliards de francs, ce qui a entraîné une diminution de la cotisation prélevée auprès des salariés. Cette majoration, supprimée en février 1981, a en effet rapporté 9,4 milliards de francs.

Côté dépenses, on constate une certaine stabilité de l'assurance-maladie, les dépenses d'hospitalisation ayant légèrement baissé. Du côté des dépenses d'assurance-vieillesse, on trouve un retour à l'équilibre, déjà constaté en novembre. Ce phénomène tient beaucoup aux dépenses dérogatoires. Les retraités sont relativement peu nombreux puisque la première génération « creuse » de la première guerre mondiale. De surcroît, la possibilité de bénéficier de la garantie de ressources avant soixante-cinq ans, plus avantageuse que la retraite-vieillesse, diminue encore les caudales à cette dernière. Mais, dès 1985, l'on prévoit un renversement de tendance.

Pour 1981, l'avenir ne semble pas aussi rose. Les prévisions faites en novembre paraissent quelque peu optimistes. Les comptes prévisionnels présentés le 28 juillet intègrent, il est vrai, des données récentes, et en particulier les mesures prises par le gouvernement. Ainsi l'augmentation du minimum vieillesse et de l'allocation aux adultes handicapés partie à 1 700 francs, l'augmentation de 25 % des allocations logement, celle des honoraires médicaux et paramédicaux, la commission des comptes de la nation sont plus défavorables qu'en octobre 1980 et, en particulier, en ce qui concerne les effectifs salariaux et les prix. Enfin, les dépenses d'assurance-maladie ont connu au début de 1981 une brusque accélération, due peut-être en partie à la rigueur de l'hiver.

Dans ces conditions, le déficit de la Sécurité sociale estimé pour 1981 en novembre à 3,2 milliards de francs atteindrait 7,069 milliards de francs, dont 4,656 milliards de francs au lieu de 2,583 milliards prévus pour l'assurance-

maladie, 4.186 milliards de francs (au lieu de 3.046) pour les allocations familiales. L'assurance-vieillesse en revanche dégrèverait un excédent de 1.069 milliard de francs (au lieu d'un déficit de 300 millions de francs).

Cependant, a constaté M. Pavet, le directeur de l'Agence centrale des organismes de Sécurité sociale (A.C.O.S.S.), qui conditionne le paiement des prestations, à 444 krs bonne tout au long de l'année 1980 et au début de 1981. Cette trisécurité, évaluée à 12 milliards de francs, est gérée par la Caisse des dépôts et consignations qui verse à l'A.C.O.S.S. des intérêts non négligeables. Le recouvrement des cotisations a été remarquable.

L'aggravation du déficit prévu pour 1981 ne semble pas alarmer outre mesure le secrétaire de la commission. Pour M. Pavet, c'est « une épreuve de mer » comparée aux masses de la crise (quelque 400 milliards de francs) de quoi s'en faire l'avenir ? M. Pavet a refusé de se prononcer, dans la mesure où il est impossible d'apprécier l'impact de la politique gouvernementale tant en ce qui concerne d'éventuelles mesures sociales que l'emploi.

Pour Mme Quinquaud, il ne faut cependant pas « dramatiser les résultats de la Sécurité sociale. Réalités et perspectives sont différentes (...) et la Sécurité sociale et la protection sociale ne peuvent pas se réduire à un problème de comptes ».

DANIELLE ROUARD.

● Menace de grève dans les aéroports parisiens. — Les syndicats de l'établissement public de l'aéroport de Paris (E.A.P.) ont déposé un préavis de grève pour les 30 et 31 juillet afin de faire valoir leurs revendications sur les problèmes d'emploi, d'indemnité d'organisation du personnel C.G.T., C.F.D.T., P.O., C.F.T.C. et C.G.C. Cet arrêt de travail vise notamment les employés des pistes, les hôtesses et les préposés aux bagages.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

## Le déficit de la Sécurité sociale devrait atteindre 7 milliards de francs en 1981

La commission des comptes de la Sécurité sociale s'est réunie, le mardi 28 juillet, pour faire un bilan financier du régime général. Si l'année 1980 a été plutôt bonne, le déficit pour 1981 serait de 7,069 milliards de francs (pratiquement le double de ce que l'on escomptait il y a quelques semaines).

Créée en 1979 par M. Barrot, cette commission se réunit deux fois par an, généralement fin juin et fin octobre. Elle doit fournir aux parlementaires les informations qui leur sont nécessaires et expliquer, à l'opinion, la situation financière et les problèmes de l'assurance. C'est en raison du changement politique, intervenu le 10 mai, et pour pouvoir tenir compte des hypothèses générales de la commission des comptes de la nation connues au début de ce mois, que cette réunion n'a finalement eu lieu que le 28 juillet. La prochaine rencontre serait tenue de manière à faciliter le travail des parlementaires qui auront à examiner, dès l'automne, les problèmes de Sécurité sociale et à se prononcer, en particulier, sur une loi-cadre fixant le droit à la retraite à soixante ans. Mme Quinquaud l'a confirmé devant la commission des comptes de la Sécurité sociale, qui a présenté le nouveau « rapport 1981 ».

Comment ont évolué les soldes financiers du régime général de la Sécurité sociale depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1980, date du dernier bilan officiel ?

En 1980, les recettes ont progressé plus vite que les dépenses et l'année s'est soldée par un excédent de 10,7 milliards de francs. Mais, en grande partie à la baisse, les dépenses ont augmenté de 10,7 milliards de francs, ce qui a entraîné une diminution de la cotisation prélevée auprès des salariés. Cette majoration, supprimée en février 1981, a en effet rapporté 9,4 milliards de francs.

Côté dépenses, on constate une certaine stabilité de l'assurance-maladie, les dépenses d'hospitalisation ayant légèrement baissé. Du côté des dépenses d'assurance-vieillesse, on trouve un retour à l'équilibre, déjà constaté en novembre. Ce phénomène tient beaucoup aux dépenses dérogatoires. Les retraités sont relativement peu nombreux puisque la première génération « creuse » de la première guerre mondiale. De surcroît, la possibilité de bénéficier de la garantie de ressources avant soixante-cinq ans, plus avantageuse que la retraite-vieillesse, diminue encore les caudales à cette dernière. Mais, dès 1985, l'on prévoit un renversement de tendance.

Pour 1981, l'avenir ne semble pas aussi rose. Les prévisions faites en novembre paraissent quelque peu optimistes. Les comptes prévisionnels présentés le 28 juillet intègrent, il est vrai, des données récentes, et en particulier les mesures prises par le gouvernement. Ainsi l'augmentation du minimum vieillesse et de l'allocation aux adultes handicapés partie à 1 700 francs, l'augmentation de 25 % des allocations logement, celle des honoraires médicaux et paramédicaux, la commission des comptes de la nation sont plus défavorables qu'en octobre 1980 et, en particulier, en ce qui concerne les effectifs salariaux et les prix. Enfin, les dépenses d'assurance-maladie ont connu au début de 1981 une brusque accélération, due peut-être en partie à la rigueur de l'hiver.

Dans ces conditions, le déficit de la Sécurité sociale estimé pour 1981 en novembre à 3,2 milliards de francs atteindrait 7,069 milliards de francs, dont 4,656 milliards de francs au lieu de 2,583 milliards prévus pour l'assurance-

maladie, 4.186 milliards de francs (au lieu de 3.046) pour les allocations familiales. L'assurance-vieillesse en revanche dégrèverait un excédent de 1.069 milliard de francs (au lieu d'un déficit de 300 millions de francs).

Cependant, a constaté M. Pavet, le directeur de l'Agence centrale des organismes de Sécurité sociale (A.C.O.S.S.), qui conditionne le paiement des prestations, à 444 krs bonne tout au long de l'année 1980 et au début de 1981. Cette trisécurité, évaluée à 12 milliards de francs, est gérée par la Caisse des dépôts et consignations qui verse à l'A.C.O.S.S. des intérêts non négligeables. Le recouvrement des cotisations a été remarquable.

L'aggravation du déficit prévu pour 1981 ne semble pas alarmer outre mesure le secrétaire de la commission. Pour M. Pavet, c'est « une épreuve de mer » comparée aux masses de la crise (quelque 400 milliards de francs) de quoi s'en faire l'avenir ? M. Pavet a refusé de se prononcer, dans la mesure où il est impossible d'apprécier l'impact de la politique gouvernementale tant en ce qui concerne d'éventuelles mesures sociales que l'emploi.

Pour Mme Quinquaud, il ne faut cependant pas « dramatiser les résultats de la Sécurité sociale. Réalités et perspectives sont différentes (...) et la Sécurité sociale et la protection sociale ne peuvent pas se réduire à un problème de comptes ».

DANIELLE ROUARD.

● Menace de grève dans les aéroports parisiens. — Les syndicats de l'établissement public de l'aéroport de Paris (E.A.P.) ont déposé un préavis de grève pour les 30 et 31 juillet afin de faire valoir leurs revendications sur les problèmes d'emploi, d'indemnité d'organisation du personnel C.G.T., C.F.D.T., P.O., C.F.T.C. et C.G.C. Cet arrêt de travail vise notamment les employés des pistes, les hôtesses et les préposés aux bagages.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

● L'emprunt Chénégue de M. Bergeron. Le lancement d'un emprunt de quinze ans pour financer l'indemnisation du chômage a intéressé le premier ministre, a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de l'E.P., après avoir décliné, le 28 juillet, avec M. Mauroy.

# ÉNERGIE

## La politique du gouvernement

(Suite de la première page.)

Le gouvernement a cependant des réserves à l'égard du plan financier, comme sur celui de l'emploi, le « gel » des travaux n'est pas sans poser quelques problèmes.

Le secrétaire fédéral du parti communiste dans la Moselle, M. Gath, le rappelle fermement dans l'Humanité du 29 juillet : « La réalisation de la tonalité des quatre tranches prévues à Castenon est importante à un triple point de vue : pour l'emploi, pour l'avenir industriel et économique de la région, pour l'avenir énergétique de la France ».

Et ce mercredi matin, nous signalons notre correspondant à Troyes, une réaction de protestation contre l'arrêt des travaux de construction de la centrale de Nogent-sur-Seine, provoque des embouteillages sur plusieurs kilomètres sur les routes nationales 19 et 71. A l'origine de cette manifestation se trouveraient des ouvriers de la centrale, le syndicat Force ouvrière et des élus locaux R.P.S. et U.C.P.

Aussi, sans préjuger des arbitrages qui seront rendus par un gouvernement déchiré entre les promesses faites aux écologistes — et que rappelle l'association les Amis de la Terre — et la volonté de ne pas « casser » le programme nucléaire, on peut faire à point sur l'avancement des travaux des sites les plus souvent nommés.

Tout à Chooz qu'au Pellerin, les travaux n'ont pu commencer. A Golfech, les engagements de crédit représentent 1,2 milliard de francs et les sommes affectées à l'investissement, une cinquantaine de millions. Plus de 300 personnes travaillent sur ce chantier. Elles devraient être 650 en 1982 et 1 100 en 1983. A Penly, 1,6 milliard de francs a été engagé dont quelque 200 millions effectivement dépensés. Les effectifs sont actuellement de 320 personnes et devraient passer à 1 000 en 1982 et 2 000 en 1983.

Les travaux sont, en revanche, beaucoup plus avancés à Nogent-sur-Seine et à Belleville où ont été engagés respectivement 4,2 et 4,6 milliards de francs, où travaillent déjà 450 personnes dans un cas et 900 dans l'autre et où les effectifs devraient compter 2 000 personnes sur chacun des sites dans dix-huit mois.

Le gouvernement pourrait donc « geler » les travaux les moins avancés et se contenter de développer certains travaux sur les autres chantiers. Quant au débat national

Il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les conseils régionaux, la participation à des décisions, voire même le débat parlementaire proprement dit.

Peu touché à court terme par l'évolution du programme nucléaire, le consommateur va être par la hausse inévitable des prix des produits pétroliers.

Déjà l'on savait que les prix des carburants seraient relevés fiscalement de 6 centimes par litre à compter du 1<sup>er</sup> août. Mais il semble acquis que les pouvoirs publics vont « profiter » de cette augmentation pour répercuter le renchérissement de nos approvisionnements pétroliers. Il faut de cours élevés du dollar, qui n'aurait été pris que partiellement en compte lors de l'augmentation de 15 centimes par litre le 13 juin dernier.

La profession pétrolière, sur la base d'un cours moyen du dollar à 5,73 francs, estime à 20 centimes la hausse nécessaire à la quel s'ajouteraient 12 centimes de « rattrapage » et 4 à 5 centimes pour l'augmentation et des transports.

● L'Europe la plus importante la-mais réussie jusqu'à ce jour par une société étrangère aux États-Unis porte ainsi sur plus de 4 milliards de dollars, dont 2,375 milliards à la charge d'Elf Aquitaine, soit près de 13,8 milliards de francs. On tient pour acquis au siège d'Elf Aquitaine que le « management » américain

naï il pourrait comporter — outre un volet télévisé non négligeable — des discussions dans les



# LES MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS 28 JUILLET

### La « devise-titre » à 720 F

Bien orientée, à l'instar des places internationales, la Bourse de Paris fait preuve, ce mardi, d'une résistance plus marquée que la veille. En hausse de 0,5 % à l'ouverture, l'indice instantané s'ajuste ultérieurement jusqu'à 0,8 %, doublant son gain de l'unité.

Privés d'éléments déterminants - la hausse des prix de détail de 1 % en juin étant une simple confirmation - les boursiers sont d'attente plus disponibles pour relever le nouveau taux de l'argent (18 1/8, moins 1/8) et favoriser le bond en avant de la « devise-titre ».

Après avoir dépassé de peu le niveau des 716 à 721 F, tant que le « billet vert » ne s'est pas relevé de 5,82 F contre 5,77 F lundi.

Pour autant, le volume d'affaires sur les actions étrangères se maintient au alentours de 50 millions de francs, au vu des statistiques de lundi, alors que les transactions sur les françaises ont été inférieures à 100 millions de francs, contre 150 millions, en moyenne, pour les précédentes séances.

Toujours en vedette, les sidérurgistes exercent une nouvelle envolée des cotes. Sacilor et Pompey vont leur cotation initialement déflée, faute de contrepartie aux nombreux ordres d'achats. De son côté, Schneider, qui n'avait pu être cotée la veille pour les mêmes raisons, gagne plus de 28 %. Parmi les autres titres en hausse sensible, on relève Moulinex (+10 %), Peugeot (+9,5 %), Cressat et Vallourec (+7 % environ), tandis que les replis ne dépassent pas les 6 % (Europe 1, B.E.V., Kléber).

Tassement du napoleon, à 860 F (-9 F) et du lingot, à 88 100 (-630 F), le cours de l'or régresse à 403 dollars l'once à Londres.

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

### LESIEUR-UNIPOL - Ainsi que nous

l'annoncions (le Monde du 29 juillet), l'offre publique d'achat lancée sur la société immobilière Unipol France par le groupe Lesieur, a été vue à la fois avec intérêt et avec une certaine réserve par la Bourse de Paris. Cette O.P.A. est lancée en fait par la société immobilière Bayard, contrôlée par la famille de M. Jean-Louis Chancel, président d'Unipol, et détentrice actuellement de 47,7 % du capital de cette dernière.

L'autre principal actionnaire, l'Orion de gestion Opexi, également contrôlé par la famille Chancel, possède 20,3 % du capital.

Credit National - Cet établissement financier a constitué d'Ecobail dans le but de financer, par voie de crédits, de baux, de location, des immeubles, des installations diverses et des équipements nécessaires pour relever le niveau des services de gestion Opexi, à développer pour les énergies de remplacement et à promouvoir les utilisations du charbon.

Ecobail est doté d'un capital de 15 millions de francs destinés à hauteur de 50 % par le Crédit national, 20 % par la filiale de ce dernier, Sogefi, et 10 % chacune par les trois entités suivantes : le Crédit foncier de France, la Caisse des dépôts et consignations et la Société d'études d'exploitations minières (SEEM), filiale des Charbonnages de France.

En raison du mariage du prince Charles et de Lady Diana Spencer, les marchés britanniques ont été marqués de Hongkong, y compris le marché de l'or, sont également fermés.

## INDICES QUOTIDIENS

(base 100 = 31 déc. 1980)

Valeurs françaises : 55,7 55,7

Valeurs étrangères : 145,5 145,4

C. DES AGENTS DE CHANGE (base 100 = 29 oct. 1961)

Indice général : 90,8 91,0

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets à 90 jours : 18,5 %

COURS DU DOLLAR À TOKYO

1 dollar (en yen) : 236,35 236,40

## NEW-YORK

### En repli

Mettant un terme à trois séances de reprises consécutives, le marché new-yorkais a subi un repli marqué. L'indice Dow Jones des industriels a clôturé la journée sur une baisse de 6,47 points, à 939,49.

Le mouvement de baisse enregistré sur les bourses de New York est le résultat de la détermination hebdomadaire (les taux d'intérêt à trois mois ont été ramené à 15,06 % contre 15,56 % précédemment, et ceux à six mois à 14,79 % contre 15,31 %).

18,8 % à la fin de la séance. Les investisseurs ont été attirés par la perspective d'une baisse des taxes de l'argent aux Etats-Unis. Certes, la Chasse Manhattan, a décidé d'abaisser de 20 1/2 % à 19 1/2 % son taux préférentiel consenti aux courtiers (broker fees), mais, dans le même temps, on a assisté à une hausse de certains taux d'intérêt à court terme et les taux des « fonds fédéraux » se maintiennent toujours à un niveau supérieur à 18 %.

Alors que le ton continue à monter entre Seagram et Conoco à propos du rachat de cette dernière, le titre Conoco figurait à nouveau en tête des valeurs les plus actives de la séance, à 90 3/8 (+1 7/8).

On a finalement décompté 887 valeurs en baisse contre 543 gains et 437 titres inchangés.

En raison du mariage du prince Charles et de Lady Diana Spencer, les marchés britanniques ont été marqués de Hongkong, y compris le marché de l'or, sont également fermés.

## VALEURS

| Cours             | Dernier  | Cours    | Dernier  |
|-------------------|----------|----------|----------|
| 27 juil.          | 28 juil. | 27 juil. | 28 juil. |
| Alcoa             | 28 3/4   | 27 7/8   | 27 7/8   |
| A.T.T.            | 55 1/4   | 55 1/4   | 55 1/4   |
| Amstar            | 52 1/4   | 51 5/8   | 51 5/8   |
| Chrysler          | 45 5/8   | 45 3/4   | 45 3/4   |
| Eastman           | 52 1/4   | 51 5/8   | 51 5/8   |
| Exxon             | 36 1/2   | 36 1/2   | 36 1/2   |
| Ford              | 22 1/8   | 21 3/4   | 21 3/4   |
| General Electric  | 50 1/4   | 50 1/4   | 50 1/4   |
| General Motors    | 49 1/2   | 49 1/2   | 49 1/2   |
| Goodyear          | 18 1/8   | 18 1/8   | 18 1/8   |
| IBM               | 21 1/2   | 21 1/2   | 21 1/2   |
| ITT               | 30 1/2   | 30 1/2   | 30 1/2   |
| Johnson & Johnson | 68 7/8   | 68 7/8   | 68 7/8   |
| Kodak             | 27 1/2   | 27 1/2   | 27 1/2   |
| McDonald's        | 37 1/2   | 37 1/2   | 37 1/2   |
| Merck & Co.       | 57 1/2   | 57 1/2   | 57 1/2   |
| U.S. Steel        | 28 1/2   | 28 1/2   | 28 1/2   |
| Westinghouse      | 30 3/4   | 30 3/4   | 30 3/4   |

## VALEURS

| Cours             | Dernier  | Cours    | Dernier  | Cours             | Dernier  | Cours    | Dernier  |
|-------------------|----------|----------|----------|-------------------|----------|----------|----------|
| 27 juil.          | 28 juil. | 27 juil. | 28 juil. | 27 juil.          | 28 juil. | 27 juil. | 28 juil. |
| Alcoa             | 28 3/4   | 27 7/8   | 27 7/8   | Amstar            | 52 1/4   | 51 5/8   | 51 5/8   |
| A.T.T.            | 55 1/4   | 55 1/4   | 55 1/4   | Chrysler          | 45 5/8   | 45 3/4   | 45 3/4   |
| Amstar            | 52 1/4   | 51 5/8   | 51 5/8   | Eastman           | 52 1/4   | 51 5/8   | 51 5/8   |
| Chrysler          | 45 5/8   | 45 3/4   | 45 3/4   | Exxon             | 36 1/2   | 36 1/2   | 36 1/2   |
| Eastman           | 52 1/4   | 51 5/8   | 51 5/8   | Ford              | 22 1/8   | 21 3/4   | 21 3/4   |
| Exxon             | 36 1/2   | 36 1/2   | 36 1/2   | General Electric  | 50 1/4   | 50 1/4   | 50 1/4   |
| Ford              | 22 1/8   | 21 3/4   | 21 3/4   | General Motors    | 49 1/2   | 49 1/2   | 49 1/2   |
| General Electric  | 50 1/4   | 50 1/4   | 50 1/4   | Goodyear          | 18 1/8   | 18 1/8   | 18 1/8   |
| General Motors    | 49 1/2   | 49 1/2   | 49 1/2   | IBM               | 21 1/2   | 21 1/2   | 21 1/2   |
| Goodyear          | 18 1/8   | 18 1/8   | 18 1/8   | ITT               | 30 1/2   | 30 1/2   | 30 1/2   |
| IBM               | 21 1/2   | 21 1/2   | 21 1/2   | Johnson & Johnson | 68 7/8   | 68 7/8   | 68 7/8   |
| ITT               | 30 1/2   | 30 1/2   | 30 1/2   | Kodak             | 27 1/2   | 27 1/2   | 27 1/2   |
| Johnson & Johnson | 68 7/8   | 68 7/8   | 68 7/8   | Kodak             | 27 1/2   | 27 1/2   | 27 1/2   |
| Kodak             | 27 1/2   | 27 1/2   | 27 1/2   | McDonald's        | 37 1/2   | 37 1/2   | 37 1/2   |
| McDonald's        | 37 1/2   | 37 1/2   | 37 1/2   | Merck & Co.       | 57 1/2   | 57 1/2   | 57 1/2   |
| Merck & Co.       | 57 1/2   | 57 1/2   | 57 1/2   | U.S. Steel        | 28 1/2   | 28 1/2   | 28 1/2   |
| U.S. Steel        | 28 1/2   | 28 1/2   | 28 1/2   | Westinghouse      | 30 3/4   | 30 3/4   | 30 3/4   |
| Westinghouse      | 30 3/4   | 30 3/4   | 30 3/4   |                   |          |          |          |

## BOURSE DE PARIS 28 JUILLET COMPTANT

| VALEURS          |                 | Cours<br>préc. | Dernier<br>cours | VALEURS |       | Cours<br>préc. | Dernier<br>cours | VALEURS |                | Cours<br>préc. | Dernier<br>cours |
|------------------|-----------------|----------------|------------------|---------|-------|----------------|------------------|---------|----------------|----------------|------------------|
| %                | % de<br>croquis |                |                  |         |       |                |                  |         |                |                |                  |
| 3 %              | 25              | 24,34          | Ag. Ind. Mod.    | 31,65   | 32,50 | Boulogne S.A.  | 815              | 800     | C.E.V.         | 136            | 145              |
| 5 %              | 45,76           | 45,76          | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 45-47 | 71              | 70,75          | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 48-50 | 80              | 79,75          | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 51-53 | 133             | 132,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 54-56 | 200             | 199,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 57-59 | 280             | 279,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 60-62 | 360             | 359,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 63-65 | 440             | 439,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 66-68 | 520             | 519,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 69-71 | 600             | 599,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 72-74 | 680             | 679,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 75-77 | 760             | 759,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 78-80 | 840             | 839,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 81-83 | 920             | 919,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 84-86 | 1000            | 999,25         | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 87-89 | 1080            | 1079,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 90-92 | 1160            | 1159,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 93-95 | 1240            | 1239,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 96-98 | 1320            | 1319,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 99-01 | 1400            | 1399,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 02-04 | 1480            | 1479,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 05-07 | 1560            | 1559,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 08-10 | 1640            | 1639,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 11-13 | 1720            | 1719,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 14-16 | 1800            | 1799,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 17-19 | 1880            | 1879,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 20-22 | 1960            | 1959,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 23-25 | 2040            | 2039,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 26-28 | 2120            | 2119,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 29-31 | 2200            | 2199,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 32-34 | 2280            | 2279,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 35-37 | 2360            | 2359,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 38-40 | 2440            | 2439,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 41-43 | 2520            | 2519,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 44-46 | 2600            | 2599,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 47-49 | 2680            | 2679,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 50-52 | 2760            | 2759,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 53-55 | 2840            | 2839,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 56-58 | 2920            | 2919,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 59-61 | 3000            | 2999,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 62-64 | 3080            | 3079,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 65-67 | 3160            | 3159,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 68-70 | 3240            | 3239,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 71-73 | 3320            | 3319,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 74-76 | 3400            | 3399,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 77-79 | 3480            | 3479,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 80-82 | 3560            | 3559,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 83-85 | 3640            | 3639,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 86-88 | 3720            | 3719,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 89-91 | 3800            | 3799,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 92-94 | 3880            | 3879,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 95-97 | 3960            | 3959,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 98-00 | 4040            | 4039,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 01-03 | 4120            | 4119,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 04-06 | 4200            | 4199,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 07-09 | 4280            | 4279,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 10-12 | 4360            | 4359,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 13-15 | 4440            | 4439,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 16-18 | 4520            | 4519,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 19-21 | 4600            | 4599,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 22-24 | 4680            | 4679,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 25-27 | 4760            | 4759,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 28-30 | 4840            | 4839,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 31-33 | 4920            | 4919,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 34-36 | 5000            | 4999,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 37-39 | 5080            | 5079,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 40-42 | 5160            | 5159,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 43-45 | 5240            | 5239,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 46-48 | 5320            | 5319,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 49-51 | 5400            | 5399,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 52-54 | 5480            | 5479,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 55-57 | 5560            | 5559,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 58-60 | 5640            | 5639,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 61-63 | 5720            | 5719,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 64-66 | 5800            | 5799,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 67-69 | 5880            | 5879,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 70-72 | 5960            | 5959,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 73-75 | 6040            | 6039,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 76-78 | 6120            | 6119,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 79-81 | 6200            | 6199,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 82-84 | 6280            | 6279,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 85-87 | 6360            | 6359,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 88-90 | 6440            | 6439,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 91-93 | 6520            | 6519,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 94-96 | 6600            | 6599,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 97-99 | 6680            | 6679,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 00-02 | 6760            | 6759,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 03-05 | 6840            | 6839,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 06-08 | 6920            | 6919,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 09-11 | 7000            | 6999,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 12-14 | 7080            | 7079,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 15-17 | 7160            | 7159,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 18-20 | 7240            | 7239,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 21-23 | 7320            | 7319,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 24-26 | 7400            | 7399,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 27-29 | 7480            | 7479,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 30-32 | 7560            | 7559,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 33-35 | 7640            | 7639,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) | 136            | 135              |
| 5 % amort. 36-38 | 7720            | 7719,25        | Alcatel          | 51,50   | 51,50 | Bois-Morand    | 71               | 70,70   | Chambon (M.I.) |                |                  |



سكنا من الامم

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. IRLANDE : « Quand les légions se retireront... », par Brendan P. Devlin ; « Le poids de l'usage », par Henri Pierre ; « L'esprit qu'on ne brise pas », par Michèle Bonachère.

### ÉTRANGER

3. EUROPE  
— ESPAGNE : le dixième congrès du P.C.  
4. PROCHE-ORIENT  
5. ASIE  
— Les débats sur la situation au Cambodge.

### POLITIQUE

6-7. Le débat sur la décentralisation à l'Assemblée nationale.  
7. Le Sénat vote la suppression de la Cour de sûreté de l'État.  
— La visite de M. Deffere à Madrid.

### SOCIÉTÉ

8. La tenue d'Amiel et la mise en cause du SAC.  
17. SPORTS : l'art et la manière de recruter au Paris-Saint-Germain.  
18. PRESSE.  
— ÉDITION.  
— ÉQUIPEMENT.

### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

9. EXPOSITIONS : la Biennale des antiquaires à Monte-Carlo, par Pierre Gracille ; Picasso à Antibes, par Jacques Michel.  
10. FESTIVALS : résurrection de Montedison à Béziers, par Jacques Lanchamp ; les principes de Saint-Car, par François Rollin.  
11. LE PROGRAMME EXPOSITIONS.  
12. PROGRAMMES FESTIVALS.  
13. PAT-IMMOBILIER : découverte de l'architecture à Tours, par André Chastel.  
14-17. PROGRAMMES SPECTACLES.

### ÉCONOMIE

21. AGRICULTURE : les producteurs de Midi menacent de bloquer les routes et les voies ferrées si la crise n'est pas réglée avant la fin du mois d'août.  
22. SOCIAL : fonction publique : M. Le Pors présente ses quatre « orientations majeures ».  
23. AFFAIRES : la restructuration de Kléber-Colson devrait entraîner la suppression de plus de deux mille emplois.

**RADIO**  
TELEVISION (11 à 13)  
INFORMATIONS  
« SERVICE » (19)  
La mode ; Météorologie ; Mots croisés ; Journal officiel ; Jeux.  
Annonces classées (20 et 21) ; Carnet (17) ; Bourse (23).

## Le Royaume-Uni célèbre le mariage du prince Charles et de Lady Diana Spencer

Tout le Royaume-Uni célèbre, ce mercredi 29 juillet, le mariage — présenté comme le plus grandiose et le plus coûteux du siècle — de Lady Diana Spencer et du prince Charles, héritier de la couronne. Une foule, estimée à un million de personnes, était massée dès les premières heures de la matinée sur l'itinéraire du cortège entre Buckingham Palace et la cathédrale Saint-Paul.

Un gigantesque feu d'artifice, tiré de Hyde Park, avait donné le coup d'envoi des festivités mardi soir. Tandis que l'Angleterre pavait aux couleurs de l'Union Jack, la tension restait vive ce mercredi matin dans le quartier de Toxteth, à Liverpool, à l'issue d'une troisième nuit d'affrontements entre la police et quelques centaines de jeunes manifestants. Un homme, renversé accidentellement par un car de police, est mort ce mercredi matin à l'hôpital. En Irlande du Nord, où les protestants célèbrent le mariage princier, les quartiers catholiques vivent dans l'attente de la mort de deux détenus républicains, M.M. Kieran Doherty et Kevin Lynch, qui font la grève de la faim depuis plus de cinq semaines à la prison de Long Kesh. Des centaines de ballons noirs descendent dans le ciel de Londres pendant le mariage par les sympathisants des grévistes de la faim.

Le premier des quatorze carrosses du cortège à bord duquel avaient pris place la reine Elizabeth II et le duc d'Edimbourg a quitté le palais royal en fin de matinée.

Tous les monarques régnants d'Europe (à l'exception du roi Juan Carlos), ainsi que de nombreux chefs d'État étrangers ont assisté au mariage célébré dans la cathédrale Saint-Paul par l'archevêque de Canterbury. De retour au palais de Buckingham, le prince et la princesse de Galles devaient saluer la foule de leur balcon. Après une collation offerte à une centaine d'invités de marque, ils devaient quitter Londres en train pour Broadlands, dans l'après-midi.

## Le symbole de l'identité nationale

De notre correspondant

Londres. — Au moment où la « fièvre du mariage » se transforme en délire, de nouvelles bagarres ont éclaté à Liverpool, et l'affrontement en Irlande du Nord a fait de nouvelles victimes. Mais les Britanniques, dans leur grande majorité, veulent ignorer ce rappel pénible à la réalité : trois millions de chômeurs, des troubles sociaux et raciaux dus au déclin industriel du pays, la division du Royaume en un Sud relativement prospère et un Nord en plein marasme. A n'en tenir au dernier sondage publié par le Guardian, 70 % des Britanniques trouvent justifiées les énormes dépenses (le Monde du 28 juillet) de ce spectacle, commandé par la reine, mais finalement payé par les contribuables. Ils ne veulent pas sembler-t-il, d'une monarchie au rabais.

Certes, quelques jeunes contestataires brandissent des banderoles portant l'inscription : « Je hais le prince Charles » ; le Socialist Worker publie une petite annonce en français : « 4 à 5 ans les noces royales. Vive la République rouge » ; tandis que pour une publication trotskiste « Charles les grandes oreilles n'a rien qui puisse le distinguer des milliers d'autres imbéciles des classes supérieures... ». Mais ces sarcasmes n'affectent pas la popularité de l'Institution. C'est là un fait dont les travailleurs tiennent compte, et leurs critiques ne portent pas sur le principe de la monarchie, mais sur son coût et l'influence jugée néfaste de l'entourage de la reine. L'attachement à l'Institution s'est plutôt accru grâce à la souveraineté absolue, qui a permis de surmonter la crise du mariage populaire ouverte par son père et par son grand-père.

« Il ne faut pas dévoiler au grand jour le mystère, la magie de

## En Chine

### LA PRÉPARATION DU DOUZIÈME CONGRÈS DU P.C. AURAIT COMMENCÉ

#### A L'ÉCHELON PROVINCIAL

(De notre correspondant.)

Pékin. — La préparation du douzième congrès du P.C. paraît avoir commencé à l'échelon provincial, à en juger par une information en provenance du Hubei. Le quotidien de cette province, daté du 28 juillet, vient de révéler qu'une conférence du parti s'est tenue à Wuhan, capitale du Hubei, dans la deuxième quinzaine de juillet et qu'elle a, entre autres tâches, désigné ses délégués pour le douzième congrès. Ceux-ci sont au nombre de quarante-sept. Le journal indique que M. Li Xian-nian, l'un des six vice-présidents du parti, figure en tête de liste. Cette nouvelle a causé quelque surprise à Pékin, car il n'est pas contraire à ce qui était prévu, le communiqué publié à l'issue de la réunion du comité central qui s'est tenu le mois qui précède, n'est resté sans effet sur la question de la convocation du congrès. La tenue de la conférence du Hubei laisse penser que, bien qu'elle n'ait pas été mentionnée, cette question a été discutée. Les statuts du parti prévoient que le congrès national est convoqué tous les cinq ans, mais que, dans des circonstances exceptionnelles, sa convocation peut être avancée ou retardée. Le douzième congrès s'étant tenu en août 1977, le douzième ne peut pas normalement se réunir avant l'été 1982.

Toutefois, lors du cinquième plénum (février 1980), une décision de principe concernant la convocation du congrès national a été prise. Le Quotidien des Ouvriers du 25 juillet vient de rappeler cette disposition qui a été l'objet de certaines réactions. La tenue de la conférence du Hubei depuis près de dix mois avait quelque peu fait oublier le groupe animé par M. Hu Yaobang et Deng Xiaoping pour penser à la tenue du congrès. Les réactions de la presse ont été vives, et la destitution de M. Hu Yaobang et son remplacement par M. Zhao Ziyang ont été estimées qu'il lui faut battre le fer tant qu'il est chaud s'il veut consolider son avantage. La tenue du congrès national est donc d'actualité à la fin de l'année ou au début de 1982 consacrerait leur victoire.

MANUEL LUCBERT.

## En Inde

### LES SYNDICATS PRÉPARENT UNE RIPOSTE A L'INTERDICTION DES GRÈVES

New-Delhi (A.F.P., Reader). — La décision d'interdire les grèves dans les grands services publics, prise le 27 juillet par le gouvernement indien, a provoqué une vive réaction dans les partis d'opposition et les syndicats qu'ils contrôlent.

Le Parti du peuple (Lok Dal) de l'ancien premier ministre Charan Singh appelle les Indiens à se révolter contre cette mesure « anticonstitutionnelle ». Le parti communiste indien pro-soviétique (P.C.I.) et le parti communiste indien marxiste (P.C.I.-M.) appellent la classe ouvrière à la résistance.

Les syndicats menacent d'organiser un mouvement national de protestation le 17 août, lors de la rentrée parlementaire. Les ordonnances du gouvernement doivent être contournées par un vote de l'Assemblée, ce vote ne sera qu'une formalité puisque le parti de Mme Gandhi y dispose d'une majorité des deux tiers. Le Times of India, journal proche des milieux d'affaires privés, écrit : « La justification de l'interdiction d'interdire les grèves dans les services essentiels n'est pas facile à percevoir (...). Si le gouvernement a dû recourir à une mesure d'urgence, ce n'est pas seulement la grève qu'il aurait dû interdire mais aussi le simple fait de regarder autour de soi. » En tant que président de la fédération patronale, a déclaré que les mesures gouvernementales étaient dues à un « abus incontesté et à l'exploitation du droit de grève » par certaines sections syndicales.

Après s'être informé auprès du ministre, l'A.L.O. appelle toutes les radios à déposer un dossier au 35, rue Saint-Dominique afin de s'y faire enregistrer, et de permettre une identification et une répartition des fréquences disponibles.

(1) La fédération nationale des radios libres a entrepris de dresser un plan de répartition des fréquences pour la région parisienne (le Monde) des 26 et 27 juillet.

## M. Mauroy a reçu Mme Baudrier

### Une nouvelle charge a été proposée au président de Radio-France

Mme Jacqueline Baudrier, président de Radio-France, et son président des chaînes de radio et de télévision à n'avoir pas encore été remplacé par le nouveau gouvernement, a été reçue, mardi 28 juillet, à 20 heures, par le premier ministre, M. Pierre Mauroy.

M. Mauroy, on se borne à déclarer que le premier ministre « a fait à Mme Baudrier des propositions qui demandent une réflexion qui lui a été accordée. Il n'est donc pas certain que son successeur, probablement Mme Michèle Cotta, sera nommé par le prochain conseil de ministres comme on s'y attendait. Mme Baudrier laisse cependant entendre que sa réponse aux propositions de M. Mauroy doit intervenir dans un délai très rapproché.

Selon diverses sources, la nouvelle fonction proposée à l'actuelle président de Radio-France, serait celle d'ambassadeur, délégué permanent auprès de l'Unesco. Ce poste est occupé par M. François Valéry, ministre plénipotentiaire représentant de la France auprès de l'Unesco depuis 1976, qui vient d'avoir soixante-cinq ans.

## UNE JOURNÉE EN FAVEUR DES RADIOS LIBRES

Aujourd'hui, 29 juillet, l'A.L.O., ainsi qu'un certain nombre de radios indépendantes, organisent une Journée Radio-Riposte (1), à l'occasion du centenaire de la liberté de la presse. De nombreuses stations ont en effet décidé de faire des émissions sur les ondes, soit en recevant des invités pour aborder le thème de la liberté d'expression écrite et audiovisuelle (Généraliste Saint-Prix recevra notamment mardi soir Claude Bourdet sur Radio-Méditerranée), soit en diffusant sur l'antenne toute la journée du 29 juillet, une cassette-montage, visant à faire un parallèle entre les deux dates qu'un siècle sépare : « 29 juillet 1881 : la loi énonce les principes généraux de la liberté de la presse est votée. 29 juillet 1981, les premiers salons d'un projet de loi énoncent les principes généraux d'une tutelle des incriminables majeurs que seraient les radios libres sont posés. » Le montage, qui sera diffusé à 18 heures, est intitulé : « 1881 et l'ordonnance de 1944, pour déterminer précisément les statuts des entreprises de presse écrite. On n'attend pas soixante-trois ans pour en venir à la conclusion que la loi n'est pas une mesure, ni la censure une mesure, ni la soumission des quatre jeudis ni même la demi-mesure. » Ce communiqué, suivi de musique et de chansons choisies, se termine ainsi : « Radio-Riposte, radio libre, il est juste temps de prendre des libertés dans ce régime libéral. Ça sent le roussi. » Le montage sera diffusé simultanément sur Gilda, la radio neopolitaine, Oblique-FM, Radio-Théâtre, Radio-Livre, Radio-Grand-Angle, Génération 2000, Antenne Parisienne et Paris-Sud.

(2) M. Mitterrand avait participé en 1978 à une émission de « Radio-Libre » intitulée « Les radios libres : l'initiative de quelques membres du parti communiste. »

## L'A.L.O. CONTRE LA F.N.R.I.

Quelques vingt-cinq radios se sont réunies mardi 28 juillet rue de Valenciennes à l'appel de l'Association pour la libération des ondes (A.L.O.). Il s'agissait avant tout de faire le point sur la situation des radios libres après l'annonce de concentration avec le ministère de la communication, et la rencontre de lundi avec le groupe de travail présidé par le conseiller d'Etat M. Hénaff.

L'A.L.O. en a donc profité pour recenser cinquante-quatre stations dans Paris et sa banlieue, tenant compte, pour les situer sur la bande FM d'un espace minimal de 300 kilocycles entre chacune des radios. « Nous ne pouvons pas accepter que des radios soient créées sans respecter les lois existantes », nous a déclaré Antoine Lefebvre. Actuellement, nous sommes à l'heure de la loi, et ne peut se prévaloir que d'un titre indicatif. Il faudrait pouvoir se préoccuper des normes de respect des normes internationales, ce qui semble parfaitement négliger la F.N.R.I. en limitant à 200 kilocycles l'espace d'entre deux stations dans ce qui est le cœur de la région parisienne comme un véritable plan de répartition des fréquences (1).

Après s'être informé auprès du ministre, l'A.L.O. appelle toutes les radios à déposer un dossier au 35, rue Saint-Dominique afin de s'y faire enregistrer, et de permettre une identification et une répartition des fréquences disponibles.

(1) La fédération nationale des radios libres a entrepris de dresser un plan de répartition des fréquences pour la région parisienne (le Monde) des 26 et 27 juillet.

## Dans le groupe Hersant

### CESSION D'ACTIONS ET CHANGEMENT D'ADMINISTRATEURS ENVISAGÉS A « PARIS-NORMANDIE »

Le conseil d'administration de Paris-Normandie serait convoqué le vendredi 31 juillet pour être informé de cette éventuelle cession et des changements possibles au sein de la société. Selon les milieux rousonnais, cette opération aurait pour but de tenter de soustraire M. Hersant à l'implication pour l'indication aux ordonnances de 1944 au titre de Paris-Normandie.

Le quotidien régional qui fait partie du groupe Hersant depuis 1971, tire à environ 140 000 exemplaires et couvre les départements de la Seine-Maritime, de l'Eure et de la partie du Calvados. Il serait, dit-on à Rouen, dans une phase financière délicate. Les revenus publicitaires seraient basés de 3 millions de francs au cours des six premiers mois de l'année par rapport à la même période en 1980. D'autre part, les locaux de la place de l'Europe, à Rouen, seraient hypothéqués pour la somme de 6 millions de francs.

Depuis que la nouvelle concernant ces deux réunions du conseil d'administration et du comité d'entreprise a été connue, une inquiétude certaine règne, parmi le personnel qui craint la fermeture de bureaux, en particulier à Caen, Paris-Normandie dispose d'une dizaine d'« antennes » dans la région, et compte, environ, six cents salariés dont une centaine de journalistes. Ces derniers devaient le 27 juillet, qui était, peu à peu, installé, avaient décidé, il y a deux mois, au cours d'une assemblée, regroupée aux cinquante-cinq d'entre eux, de recueillir une centaine de signatures pour la création d'un S.N.J. (Syndicat national des journalistes).

## NOUVELLES BRÈVES

● Le prix de journée dans les hôpitaux de l'Assistance publique va être relevé de 5,5 % à partir du 1<sup>er</sup> août prochain. Ce relèvement sera aussi appliqué aux hôpitaux comme l'hôtel-Dieu ou l'hôpital Antoine-Béclère, qui font actuellement l'objet d'une expérimentation de réforme de tarification.

● Hold-up pour six cents lithographies de Picasso. — Quatre hommes armés se sont emparés, mardi 28 juillet, dans le quartier de Queens, à New-York, d'une camionnette transportant six cents lithographies de Picasso. — (A.F.P.)

● Le bilan de la catastrophe aérienne qui s'est produite le 27 juillet sur l'aéroport de Chihuahua (Mexique) s'élevait à trente et une morts et une personne disparue, et un à cinquante morts comme le laissent entendre les premières informations. — (A.F.P.)

Le numéro du « Monde » daté du 26 juillet 1981 a été tiré à 548 657 exemplaires.

## En Colombie

### Un officier et un syndicaliste sont assassinés à Bogotá

Un lieutenant de l'armée et le secrétaire général de l'Association des travailleurs de la télévision ont été assassinés le mardi 28 juillet, à Bogotá, par des inconnus. Ce double meurtre relance la tension en Colombie où l'on signale une recrudescence de la violence depuis trois semaines. Selon l'armée, sept guérilleros des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) ont été tués au cours d'acrochages et deux cents personnes, soupçonnées de liaisons avec les mouvements insurrectionnels, ont été arrêtées dans la capitale. L'échec du plan d'amnistie, proposé par le président Turbay et approuvé par le Parlement mais rejeté par la plupart des organisations d'extrême gauche, est ainsi confirmé.

## L'état de siège confirmé

Bogotá (A.F.P.). — La Colombie va continuer à vivre sous le régime de l'état de siège, en vigueur depuis juillet 1976, et que le gouvernement n'a pas voulu lever après l'échec de la loi d'amnistie et la recrudescence des opérations de guérilla. Après avoir attaqué au mortier le semaine dernière le palais présidentiel, le Mouvement du 19 avril (M-19) a enlevé à Bogotá le plus célèbre animateur de télévision du pays, M. Fernando González.

La situation s'est nettement dégradée : embuscades meurtrières contre des patrouilles militaires, attaques de commissariats, assassinats de policiers, occupations temporaires de villages ou d'établissements scolaires, attentats à l'explosif contre des voitures et des postes de police, interception de véhicules de transport public. Cette réaction de la violence est interprétée par les autorités comme une réponse à l'offre de

## STABILITÉ DU DOLLAR

### Nouvelle baisse du loyer de l'argent

En hausse mardi, le dollar était très stable ce mercredi, à 5,80 F, contre 5,81 F mardi en fin d'après-midi. Le franc français était coté à 2,27 F, contre 2,28 F mardi, alors qu'il se situait à 2,28 auparavant. A Francfort, le « billet vert » se vendait à 2,433, contre 2,432.

Présentant acte de la bonne tenue du franc, la Banque de France a continué à réduire son taux de l'argent au jour le jour, pour le ramener à 18 %, en baisse de 1/8 pour le second jour consécutif.

A Zurich — Londres était fermé, — le cours de l'once d'or variait entre 405 et 406 dollars.

## TRÉCA

CAD, le sommier à télécommande électrique ne demande aucun effort pour faire monter ou descendre le lit, ensemble ou séparément.

DISTRIBUTEUR  
**CAPÉLOU**

77 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE  
PARIS 13<sup>e</sup> - Tél. 357.45.35  
MF Rembourser - Parking assuré



DERNIERS JOURS AVANT FERMETURE ANNUELLE

LE COMPTOIR FRANCE ORIENT

SOLDE 10.000 TAPIS D'ORIENT à des PRIX JAMAIS VUS

Tous les jours de 10H à 19H sauf le Dimanche - vendus avec CERTIFICAT D'ORIGINE - CREDIT GRATUIT

15, RUE DIEU - 75010 PARIS - Tél. : 239.32.00 - Métro République